l'Humanité

ROYAUME-UNI **L'extrême droite raciste embrase les rues.** P. 7

LUNDI 5 AOÛT 2024. | N° 23999. | 2,70 € | www.humanite.fr

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

# l'Humanité

# Le peuple des Jeux

L'engouement populaire est devenu un marqueur de Paris 2024. Une euphorie momentanée qui n'efface pas une séquence politique désastreuse.

**Cahier central**

TOM NICHOLSON/SHUTTERSTOCK/SIPA

# EN OCCITANIE, LA GUERRE DES PISCINES

En dépit des restrictions sur l'utilisation de l'eau, les Pyrénées-Orientales, frappées par une sécheresse historique, voient bondir le marché des bassins privatifs. Reportage. P. 2




BELGIQUE 2,80 € - MARTINIQUE, RÉUNION, GUADELOUPE 3 € - MAROC 34 MAD

Annonces légales et judiciaires en page 6.




JULIEN JAULIN/HANS LUCAS

## Malaise

**L'image incommode, autant qu'elle exaspère. Emmanuel Macron, seul,** faisant irruption à l'issue d'une compétition pour venir cajoler l'athlète tricolore, victorieux ou défait. Certes, la ferveur populaire qui transcende ces Jeux de Paris comme aucun autre événement depuis la Coupe du monde de foot de 1998 n'épargne pas le chef de l'État. Mais si la saturation gagne de voir cette scène se répéter, c'est qu'elle comporte une dimension de malaise, sur la forme et dans le fond.

**Déjà en décembre 2022, sur la pelouse du stade de Lusail, au Qatar,** le locataire de l'Élysée venu assister à la finale malheureuse contre l'Argentine avait cru bon d'aller réconforter les Bleus sur le terrain, empoignant avec effervescence un Kylian Mbappé visiblement gêné. Rebelote. À chaque occasion, Emmanuel Macron s'affiche au plus près des sportifs. Au trop près même, lorsqu'il saisit à deux mains le visage de la judokate Romane Dicko, essuyant de ses pouces des larmes

> Le chef de l'État, une fois de plus, se donne en spectacle.

de défaite. Intrusif et mal placé aussi, lorsqu'il attend, tenant par les épaules la fillette de Teddy Riner, d'aller féliciter à grandes embrassades le roi français des tatamis. Aux yeux des caméras du monde entier, le chef de l'État, une fois de plus, se donne en spectacle. Démonstration grossière où l'égocentrisme le dispute au paternalisme.

**Certains y verront un simple élan de gratitude. Mais le contexte politique** oblige à dépasser l'analyse simpliste. Emmanuel Macron est isolé et il le sait. Les répliques du séisme de la dissolution qu'il a lui-même provoqué n'en finissent plus de faire vaciller le pouvoir. Démissionnaire, le gouvernement se voit contraint à la gestion des « affaires courantes » par la seule obstination d'un président qui refuse le verdict des urnes. La gauche l'a emporté aux législatives, le Nouveau Front populaire doit gouverner pour appliquer son programme de justice sociale et écologique. Il en va de la démocratie. La trêve olympique imposée autoritairement par un président aux abois n'y changera rien. Son one-man-show aux JO non plus. « *La France qui gagne n'efface que pour un temps la France qui souffre* », rappelle dans nos colonnes l'historien Olivier Chovaux. La joie des Jeux est éphémère. Emmanuel Macron aussi. ■

# Pyrénées-Orientales : la guerre des piscines est déclarée



**ÉCOLOGIE** Alors que le département connaît une longue période de sécheresse, le marché des bassins privatifs ne s'est jamais si bien porté malgré les restrictions sur l'utilisation de l'eau. Un confort individuel contre lequel luttent certains élus.

Elne (Pyrénées-Orientales), envoyé spécial.

Les grimaces et les gouttes de transpiration qui perlent sur les fronts sont là pour le rappeler à qui l'aurait oublié. Cet été encore, dans le département des Pyrénées-Orientales, la chaleur et la sécheresse règnent en maîtres. Commencé en 2022, cet épisode extrême « *est le plus long et le plus intense depuis le démarrage des suivis de l'humidité des sols par Météo-France en 1959* », selon la préfecture. À Elne, au sud de Perpignan, ce vendredi 2 août, beaucoup viennent se réfugier entre les murs en pierre de la mairie pour y trouver un peu de fraîcheur. À l'entrée du bâtiment, un panneau affiche la température : 38 degrés. « *Avec cette chaleur écrasante, bien sûr que beaucoup aimeraient se faire construire une piscine et y passer tout leur été*, reconnaît le maire communiste, Nicolas Garcia. *Mais il y a des intérêts plus importants que cela. L'avenir de la planète, par exemple.* »

Il y a un peu plus d'un an, en mars 2023, face au déficit hydrique extrêmement préoccupant, l'édile avait créé l'événement en prenant un arrêté – toujours en vigueur – interdisant toute construction de piscine sur sa commune. Mais aussi tout forage chez les particuliers. Une décision qui entendait « *aller plus loin* » que l'arrêté préfectoral plaçant les Pyrénées-Orientales en alerte renforcée et imposant certaines restrictions d'eau aux habitants en interdisant notamment le remplissage des piscines et en encadrant strictement l'arrosage. « *Il fallait prendre cette décision* », justifie le maire, qui a été le seul à agir en ce sens dans le département. Neuf autres communes du Var et une en Corse ont cependant pris les mêmes résolutions l'année dernière. « *C'est une interdiction qui a aussi une valeur morale, d'autant plus dans une commune qui est l'une des plus pauvres du département*, reprend-il. *Si la préfecture interdit aux particuliers d'arroser leurs potagers, alors que c'est indispensable à la survie de beaucoup, on n'allait pas laisser construire des piscines à débordement. Cela aurait été insupportable, injuste et violent socialement !* »

### LA PARADE DES PISCINISTES

Le 31 juillet, la préfecture a toutefois décidé d'assouplir légèrement ses restrictions. Bien que le niveau des nappes phréatiques quaternaires (proches de la surface) et pliocènes (profondes et isolées) reste très critique, un léger mieux a été observé après de récentes pluies. D'où l'annonce d'un allègement « *localisé* » des contraintes en fonction de la situation de chaque commune. « *Elne n'est pas une zone en tension, elle n'est qu'en "alerte"*, précise le maire. *J'ai pour autant décidé d'agir comme si nous étions au niveau maximal en maintenant l'interdiction de*


MARTIN BERTRAND/ALAMY STOCK PHOTO

*construction de piscines jusqu'en septembre. La situation de sécheresse demande l'investissement le plus total de tous les acteurs sans distinction. »*

Même si l'interdiction pourrait être aménagée dans les temps à venir, nous dit-il, notamment en autorisant des périodes de construction et de remplissage en saison hivernale, il en faudra cependant plus pour le réconcilier avec les piscinistes de la région qui ne jurent que par leur part de marché. Plusieurs sont d'ailleurs implantés dans la commune. C'est le cas de Laurent Crespo, gérant de la société d'entretien et d'installation SOS Piscine 66, en pleine course entre deux nouveaux clients de villages alentour. *« Interdire les nouvelles constructions, c'est n'importe quoi,* juge-t-il. *Nous devrions plutôt œuvrer pour que les pratiques changent : en rénovant les piscines pour qu'elles consomment moins d'eau, en imposant certains filtres ou l'utilisation de bâches à bulles pour empêcher l'évaporation. »*

Malgré l'encadrement drastique, son activité est loin de s'être écroulée. Bien au contraire. Depuis les premières mesures de restrictions, la demande s'est même envolée dans tout le département. *« La situation d'urgence aurait pu changer les mentalités et pousser certains à épouser une certaine sobriété, mais il s'est passé tout le contraire,* se réjouit-il. *Cette année, j'ai dépassé mon chiffre d'affaires de l'année dernière dès la mi-juin. Les gens veulent leur piscine avant qu'ils n'en aient plus le droit. »*

Et si l'arrêté préfectoral interdit aux particuliers de remplir leur piscine, *« sauf appoints ponctuels »*, cinq autres piscinistes des alentours contactés par *l'Humanité* assurent avoir trouvé la parade en proposant une nouvelle prestation. Acheter de l'eau de départements qui ne sont pas soumis aux restrictions et l'acheminer jusqu'aux clients par des camions-citernes. *« C'est limite, mais c'est légal,* sourit l'un d'eux. *Il faut bien qu'on maintienne notre activité. »*

### DES MILLIERS DE FORAGES ILLÉGAUX

Avec 3,5 millions de bassins, le marché français des piscines privées est le premier au niveau européen et le deuxième à l'international, juste après les États-Unis. En dépit des restrictions, en 2023, 123 500 nouvelles piscines ont été construites, soit une augmentation de près de 6 % en quatre ans selon la Fédération des professionnels de la piscine et du spa. Ce qui a permis à beaucoup d'entreprises d'exploser leurs scores, comme la société perpignanaise Piscines Ibiza qui connaît depuis le Covid des progressions annuelles pouvant atteindre 14 %, selon une source interne.

Comment expliquer le rebond du marché dans un tel contexte ? *« La démographie a évolué, avec une hausse rapide du nombre de personnes sur le même territoire,* explique le géographe catalan Jean Becat. *L'étalement urbain s'est intensifié avec la construction de très nombreux nouveaux lotissements avec maisons individuelles et piscines. En très peu de temps, la piscine s'est installée dans les esprits comme une nécessité. Et leur nombre a explosé. »* Jusqu'à dépasser, selon les calculs du géographe, le cap des 20 000 piscines cette année. Dans un département qui compte près de 481 000 habitants.

Pour les remplir en contournant la loi, certains de ces propriétaires ont tout de même recours à leur propre forage domestique pour aller puiser l'eau dans les profondeurs. Selon les données fournies par la préfecture, alors que 2 000 forages sont déclarés aux autorités, il en existerait près de 6 000 sur l'ensemble du département. Selon les sources, cette estimation peut même doubler tant les ouvrages illégaux sont nombreux et impossibles à cartographier, nous confie-t-on.

### UN ACCÈS GRATUIT AUX INFRASTRUCTURES PUBLIQUES

Si la construction de tout nouvel ouvrage *« de confort »* est désormais interdite par l'arrêté préfectoral, Daniel Minc, dirigeant de la société Aquaforage, a cependant constaté lui aussi une explosion des demandes lorsque les premières restrictions ont été envisagées. *« Beaucoup de personnes ont voulu sécuriser leur approvisionnement en eau par la construction de forages,* rapporte-t-il. *Depuis que c'est interdit, bien sûr, ça s'est calmé. Mais j'ai encore quelques demandes de personnes raccordées au réseau public et qui demandent un forage personnel pour remplir leurs bassins ».*

Une course à l'or bleu qui a fait apparaître des foreurs opportunistes et véreux, désireux de profiter de cette demande en hausse, quitte à pratiquer certains travaux en toute illégalité. *« Nous sommes dans une profession très mal réglementée,* ajoute Daniel Minc. *Aujourd'hui, on peut acheter une foreuse d'occasion sur un site de petites annonces et s'improviser foreur du jour au lendemain. On en trouve de plus en plus ces dernières années. Ce qui cause un certain nombre de dérives puisqu'ils refusent rarement un chantier et qu'ils commettent beaucoup de malfaçons et de dégâts. »* En particulier contre l'environnement. *« Faire un trou dans le sous-sol, ce n'est pas anodin,* pointe le patron. *Si un foreur ne sait pas travailler, il existe un risque de le voir perforer plusieurs nappes différentes et de mélanger les eaux, que ce soient celles « fossiles » (qui sont pures et qui ont plusieurs milliers d'années) ou celles « en surface » (plus exposées aux pesticides ou aux agrocarburants). C'est prendre beaucoup de risques pour remplir des piscines. »* Face à ce phénomène, selon nos informations, un agrément ministériel encadrant les pratiques est en préparation et devrait entrer en vigueur au 1er janvier 2026.

**En mars 2023, le maire PCF d'Elne a pris un arrêté interdisant toute construction de piscine sur sa commune.**

Afin d'éviter ces dérives et permettre aux habitants de se rafraîchir, quelques maires du département ont pris d'autres dispositions que les interdictions. Comme rendre l'accès aux piscines municipales gratuit ou à tarif très réduit, comme à Arles-sur-Tech ou Céret. Un exemple qu'aimerait suivre Nicolas Garcia à Elne en complément des interdictions de construction pendant les épisodes de sécheresse, bien que le bassin local ait été fermé en 2018 par son prédécesseur pour des raisons d'économies budgétaires. *« Si on veut lutter contre l'individualisme et créer du commun, la gratuité est une solution,* observe-t-il. *Dans ma génération, beaucoup ont appris à nager ou connu leur premier amour à la piscine municipale. Il est peut-être temps de renouer avec ça, même au temps des pavillons individuels. »* Pour retrouver une sobriété heureuse et collective aujourd'hui noyée sous les profondeurs.

**ANTHONY CORTES**

l'Humanité
LUNDI 5 AOÛT 2024.

*« Quand l'homme raconte, il crée, il lutte avec le temps comme le sculpteur avec le marbre. Il est un acteur et un créateur. »* Svetlana Alexievitch

## L'HOMME DU JOUR


MUNIR UZ ZAMAN/AFP

### Nahid Islam

Il est devenu le visage des mobilisations bangladaises réprimées dans le sang par le gouvernement de Sheikh Hasina. Nahid Islam, le leader du Mouvement des étudiants contre la discrimination, appelle à la destitution de la première ministre autoritaire, au pouvoir de 1996 à 2001 et depuis 2009. Lors de ses mandats, la dictatrice a fait augmenter les inégalités, le chômage des jeunes, tout en développant une industrie textile meurtrière pour les travailleurs. Nahid Islam a d'ailleurs été roué de coups et est obligé de vivre caché. Les affrontements entre les soutiens des étudiants, l'armée, la police et les milices de l'État ont repris ce dimanche dans tout le pays : au moins 77 personnes ont été tuées en un jour, plus de 10 000 sont emprisonnées. *« Nous appelons à la solidarité du monde »*, a-t-il partagé samedi.

AXEL NODINOT



## C'EST UN MONDE

### 196 exilés sauvés par SOS Méditerranée

Les 196 personnes, secourues le 30 juillet par le bateau de sauvetage de SOS Méditerranée, l'*Ocean Viking*, ont débarqué samedi 3 août, dans l'après-midi, à Ancône, en Italie. Ils auront parcouru près de 1 500 kilomètres après avoir manqué de périr en mer, au large de la Libye, dans leur embarcation de fortune. *« Cette politique de ports éloignés à l'égard des navires de sauvetage des ONG se poursuit malgré le nombre tragique de 30 002 vies perdues en Méditerranée depuis 2014 »*, a dénoncé l'ONG française, ajoutant que ce chiffre est *« malheureusement très sous-estimé »*. Dans le dernier décompte publié par l'UNHCR, 804 personnes sont mortes ou disparues en mer Méditerranée depuis le 1er janvier 2024. L'institution onusienne précise, elle aussi, qu'il ne s'agit que d'une estimation.

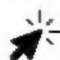
## L'œil de Maya




## LA BONNE NOUVELLE 6 milliards de dollars de redressement fiscal pour Coca-Cola

Il y a parfois une justice (fiscale). Aux États-Unis, Coca-Cola a été condamné à payer 2,72 milliards de dollars pour comptabilisation erronée de ses ventes à l'étranger entre 2007 et 2009. Avec les intérêts, la note atteint 6 milliards. L'affaire a débuté en 2015, avec une enquête lancée par l'Internal Revenue Service (IRS), le fisc états-unien. Coca-Cola a annoncé par communiqué qu'il *« considère fermement que l'IRS et le tribunal fédéral des services fiscaux ont mal interprété et mal appliqué la réglementation en vigueur (…), et nous défendrons notre position vigoureusement en appel »*. Le groupe d'Atlanta (Géorgie) précise que, dans le cas où l'IRS appliquerait la même méthodologie de calcul pour les années suivantes, il ferait face à environ 16 milliards de dollars supplémentaires de redressement, intérêts compris. Coca-Cola se déclare *« optimiste »* sur sa capacité à *« gérer l'éventail des issues potentielles à cette affaire »* en générant des liquidités et par l'emprunt. Pas vu, pas pris ; pris…

JESSICA STEPHAN



## L'ACTUALITÉ SUR L'HUMANITÉ.FR

**Congo** Après l'accord de cessez-le-feu conclu le 31 juillet entre les forces armées congolaises et le M23, un groupe armé paramilitaire soutenu par le Rwanda, entretien avec Françoise Germain-Robin, ex-journaliste de *l'Humanité*, et Déo Namujimbo, journaliste franco-congolais, qui retracent dans leur livre *la Grande Manipulation de Paul Kagamé* (Arcane 17, 2023) l'histoire de cette *« tragédie sanglante de l'est de la RDC »*.

**Russie** Après l'accord portant sur un échange de prisonniers entre la Russie et plusieurs pays occidentaux, l'ONG Amnesty International dénonce, par la voix de son antenne en Allemagne, l'un des pays impliqués dans cet accord, *« un pas vers l'extension de l'impunité »* judiciaire.


BRUNO ARBESU

## LE BILLET DE MAURICE ULRICH

### Non!

« Un martyr ». En relayant sans aucune distance, il y a deux jours, un hommage à Ismaïl Haniyeh, tué la semaine dernière, la députée FI Sophia Chikirou ne rend pas service à la cause palestinienne. L'assassinat ciblé de l'un des chefs du Hamas, alors qu'il se trouvait en Iran, doit être condamné comme tel et comme atteinte à la souveraineté d'un pays. Elle ne fait pas un martyr de l'un des responsables du massacre du 7 octobre. Non ! Le Hamas n'est pas l'expression de la résistance palestinienne. Le confondre avec le peuple de Gaza, c'est légitimer la guerre d'Israël avec ses destructions innombrables et à ce jour 40 000 morts. En France, c'est donner du crédit aux accusations éhontées d'islamo-gauchisme qui visent la gauche et c'est discréditer toutes celles et ceux qui condamnent cette guerre, réclament un cessez-le-feu et une solution juste du conflit. La députée insoumise ne peut ignorer que sa position n'est en aucune manière celle du Nouveau front populaire. Alors pourquoi ?



## BONNET D'ÂNE

### Sarah Knafo chez les trumpistes

La députée européenne Reconquête ! Sarah Knafo s'est glorifiée sur X d'intégrer l'Institut Claremont, dont elle souligne *« l'immense qualité de son combat culturel »*. Le think tank ultraconservateur, basé en Californie, est connu pour son soutien à Donald Trump. De quoi revenir armée pour le combat… politique.



## CACTUS 40

### Pas de baisse de l'inflation

Selon Eurostat, l'inflation dans la zone euro a atteint 2,6 % en juillet, dépassant ainsi les prévisions à 2,4 %, en baisse par rapport à juin. La faute aux prix de l'énergie qui ont augmenté de 1,3 % sur un mois. Une hausse dont nos dirigeants n'ont toujours pas prévu de protéger les citoyens européens.




# Emmanuel Maurel, un élu de terrain fidèle à ses racines

**GAUCHE RÉPUBLICAINE ET SOCIALISTE** Le fondateur du parti créé en 2019, député de la 3e circonscription du Val-d'Oise, siège avec les communistes à l'Assemblée nationale. Un parlementaire très attaché à la diversité des territoires français, et à ce qu'on y produit.

PORTRAIT



À Pierrelaye (Val-d'Oise), le 29 juillet. AYOUB BENKARROUM/RÉA POUR L'HUMANITÉ

Emmanuel Maurel est un promeneur. *« On ne maîtrise les territoires que lorsqu'on les parcourt à pied »*, théorise le tout nouveau député du groupe Gauche démocrate et républicaine (GDR), où siègent les communistes. Il a d'ailleurs déjà repéré pour les prochains jours une randonnée dans sa nouvelle circonscription, la 3e du Val-d'Oise. Il ira seul, mais ce 26 juillet, c'est en groupe que l'élu arpente les rues de Pierrelaye, dernière ville communiste du département. *« Je vous ai fait un cadeau »*, s'en amuse-t-il en accueillant *l'Humanité*.

Guidé par Fahed Hadji, adjoint qui lui a ouvert de nombreuses portes lors de la campagne des législatives, Emmanuel Maurel visite les installations et salue les personnels des services publics dédiés à la jeunesse. Depuis le jardin du centre de loisirs, le maire, Michel Vallade, désigne la plaine au-delà de la clôture. Une terre à dépolluer : *« J'ai cherché à y installer des cultures de plantes qui ne se mangent pas. »*

### À 16 ANS, IL REJOINT LE PS ET SOS RACISME

L'édile évoque le lin. Cela fait tilt chez Emmanuel Maurel, qui lance : *« Le premier producteur européen, c'est la France ! »* Et voilà le député, intarissable, qui raconte la renaissance de cette filière. L'élu est un socialiste comme on n'en fait plus, attentif au maintien d'une activité productive sur le sol national. Au terme de la visite, à côté du chantier du terrain de football, on le rappelle à des choses plus terre à terre : peut-il intervenir pour accélérer un dossier de subvention pour les courts de tennis ? Voilà le député de la nation – qui ces dix dernières années a mené la bataille pour l'exception culturelle au Parlement européen – ramené au local, qu'il sillonnait quand il était conseiller régional, de 2004 à 2015.

En réalité, il n'a été à aucun moment loin de la France et plastronne : *« J'ai beau être un banlieusard, je dois être l'un des seuls députés à avoir visité les 95 départements métropolitains. »* Né en Seine-Saint-Denis en 1973, résident du Val-d'Oise, Emmanuel Maurel *« est très attaché à*

*la France profonde, ses territoires, la diversité des départements et du peuple français. Il n'a jamais été fasciné par l'establishment parisien »*, témoigne son amie et camarade, l'ex-sénatrice CRCE Marie-Noëlle Lienemann.

Il est tombé en politique à l'âge de 16 ans, en rejoignant le Parti socialiste et SOS Racisme. Puis c'est l'Unef, les Jeunes socialistes, les bancs de Sciences-Po. En 2004, il est élu conseiller régional. Féru de culture, les médias lui prêtent une érudition classique. À les suivre, il n'aurait d'oreille que pour l'opéra et lirait des auteurs vieux d'au moins un siècle : Apollinaire, Voltaire, etc. *« Ils aiment à me cataloguer ringard »*, soupire-t-il. S'il concède écouter *« beaucoup de musique classique »*, il lit aussi des auteurs contemporains, tel Nicolas Mathieu. C'est surtout la poésie qu'il dévore : il s'est récemment plongé dans celle de l'Américaine Louise Glück ou du Français François Cheng. Sa vocation contrariée aurait été de devenir vice-président de la région Île-de-France à la culture. Le président de l'époque, Jean-Paul Huchon, lui confiera l'apprentissage, puis les affaires internationales.

### « D'UNE GRANDE LOYAUTÉ PAR RAPPORT À SES IDÉES »

L'élu participe aux débats intellectuels de la gauche. Il a dirigé le journal *la Corrèze républicaine et socialiste*. Il est l'auteur d'une biographie – la première – de Jean Poperen, républicain et laïc, ex-communiste passé à la SFIO après la répression de Budapest en 1956. Il retient de cette figure qu'il a côtoyée la priorité accordée à la question sociale : *« Le socialisme, c'est d'abord le salaire. »* Et de Jaurès, sa principale source d'inspiration, d'avoir *« mis le réformisme au service de l'espérance révolutionnaire »* et que le *« parti est un intellectuel collectif »*.

Emmanuel Maurel est de fait un homme de partis. Au pluriel. Un militant du PS d'abord, tendance aile gauche. Quand Jean-Luc Mélenchon claque la porte en 2008 et que Martine Aubry prend la tête de Solferino, lui reste. *« Je pensais encore qu'il fallait un grand parti socialiste »*, justifie-t-il. En 2018, le mandat Hollande a achevé ses espoirs et il quitte le PS à son tour. L'élu fonde Gauche républicaine et socialiste, un temps partenaire de la France insoumise, avant de rallier les campagnes de Fabien Roussel et Léon Deffontaines. Il siège avec les communistes au sein du groupe GDR. Le vice-président PCF du Sénat, Pierre Ouzoulias, reconnaît en lui quelqu'un de *« discret, d'une grande loyauté par rapport à ses idées. Il dispute à la droite les thèmes qui étaient ceux de la gauche, la nation, la République, la laïcité, qu'il faut se réapproprier, réactualiser »*. Le député promeneur refuse de dévier de son chemin, celui de la République sociale.

**GAËL DE SANTIS**

## Annonces légales

***Le journal l'Humanité* est officiellement habilité pour l'année 2024, pour la publication des annonces judiciaires et légales dans les départements : 92, 93, 94.**

Arrêté du 21 décembre 2023 relatif à la tarification et aux modalités de publication des annonces judiciaires et légales.

-Pour les constitutions, dissolutions, clôtures, changement de nom patronymique et toutes autres modifications en vie des sociétés : le tarif est au forfait

-Toutes autres modifications ou événements multiples : le tarif est de 0,232 euro H.T. le caractère

**DIVERS SOCIETES**

**VERRE BLANC ROUGE**

**SAS au capital de 2 000 euros**
**Siège social :**
**7, rue de L'Yser, 94400 Vitry-Sur-Seine**
**RCS CRETEIL**

Rectificatif de l'annonce parue sous le n°L240009988 dans l'édition du 22 juillet 2024.

Il fallait lire : Aux termes d'un ASSP en date du 26 juillet 2024, il a été constitué une SAS ayant les caractéristiques suivantes :

Dénomination : VERRE BLANC ROUGE

Objet social : La vente et le commerce en magasin de vin et produits alimentaires du terroir.

Siège social : 7, rue de L'Yser, 94400 Vitry-Sur-Seine

Capital : 2 000 euros

Président : Mme Saragoni Florence, demeurant 7, rue de L'Yser, 94400 Vitry-Sur-Seine.

Admission aux assemblées et droits de votes : Tout Actionnaire est convoqué aux Assemblées. Chaque Action donne droit à une voix. Clause d'agrément : Les actions et valeurs mobilières émises par la Société sont librement cessibles et transmissibles.

Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS Créteil.



La ville de Pont-à-Marcq (Nord) a également subi la montée des eaux le 1er août. FRANCOIS GREUEZ/SIPA

# Plusieurs départements ravagés par les crues



**CATASTROPHE NATURELLE** Ce premier week-end d'août a été marqué par de violents orages et d'importantes inondations. Les habitants des Vosges et de Seine-et-Marne, particulièrement touchés, sont encore sous le choc.

Entre canicule et inondations, le pays a fait face, en ce premier week-end d'août, à des événements météorologiques extrêmes illustrant le dérèglement climatique en cours. Ce vendredi 2 août, tandis que neuf départements du sud de la France étaient placés en vigilance orange pour risque de canicule, les habitants des Vosges et de Seine-et-Marne ont été confrontés à des trombes d'eau entraînant des crues dévastatrices dans plusieurs villages. Dans ce dernier département, les pompiers ont reçu 514 demandes de secours, dans la nuit de jeudi à vendredi, dans les secteurs du Grand Morin, au nord-est, et dans le bassin du Loing, au sud. Sept communes ont été particulièrement touchées avec des hauteurs d'eau ayant atteint près de 1,50 mètre dans certaines habitations.

*« On venait juste de finir les travaux après l'inondation de février »*, a par exemple témoigné, dans la presse locale, un commerçant du village de Sablonnières. L'eau ayant saccagé ses frigos et sa chambre froide, l'homme déplore avoir *« encore tout perdu »*. Dans ce même village, de moins de 750 habitants, 80 maisons ont été impactées, dont certaines ont même complètement disparu, emportées par la crue. En tout, sur l'ensemble du département, les pompiers ont dû réaliser 14 sauvetages et 26 mises en sécurité. Météo-France a constaté des cumuls de pluie de 80 à 100 millimètres.

### ENTRE VITTEL ET ÉPINAL, PLUS DE 150 INTERVENTIONS

Situation identique dans les Vosges. Entre jeudi après-midi et vendredi matin, *« les 100 millimètres ont été dépassés »* entre Vittel et Épinal, selon la préfecture, qui indique que les pompiers et gendarmes sont intervenus *« à plus de 150 reprises »* pour porter secours à des personnes piégées dans leur habitation envahie par l'eau ou dans leur voiture submergée.

Dans les deux départements, samedi matin, de nombreux axes routiers étaient encore impraticables.

Pour les sinistrés, après le nettoyage, l'heure est maintenant aux premières démarches administratives. *« J'ai contacté mon assurance*, indiquait, ce samedi, une autre sinistrée de Sablonnières devant les caméras de télévision. *Elle nous a accordé 1 000 euros. C'est dérisoire ! »*

En réalité, il est encore impossible de chiffrer l'ampleur des dégâts. Les experts devaient arriver sur les zones les plus touchées à partir de ce lundi 5 août. Une certitude cependant : face à la multiplication des catastrophes naturelles dues au réchauffement climatique, les assurances ont décidé de prendre les devants en augmentant significativement leurs tarifs « habitation » dès l'an prochain.

Fin 2023, Bruno Le Maire, ministre de l'Économie démissionnaire, a d'ailleurs acté que la surprime « cat nat » (catastrophe naturelle) des contrats d'assurance habitation passerait de 12 % à 20 % en 2025. De telles augmentations ne concernent pas encore les budgets de la prévention contre les risques climatiques, ni la nécessaire transition écologique globale pour y remédier. Certains y voient sans doute moins de profits financiers à en tirer...

**ÉMILIEN URBACH**



Le 2 août, à Sunderland (Angleterre), des affrontements se sont notamment produits devant une mosquée. IAN FORSYTH/GETTY IMAGES/AFP

# Au Royaume-Uni, l'extrême droite se déchaîne

**ÉMEUTES** Depuis les assassinats de trois fillettes, le 29 juillet, les commentaires anti-immigrés et contre l'islam envahissent les réseaux sociaux. De violentes manifestations ont eu lieu dans plusieurs villes.

Comment un fait divers dramatique vire aux manifestations racistes et anti-migrants ? La question se pose au Royaume-Uni, au lendemain d'émeutes qui sont survenues après l'attaque au couteau qui a coûté la vie à trois fillettes à Southport (nord-ouest de l'Angleterre), le 29 juillet. La nouvelle de l'assassinat s'est propagée via les médias, mais surtout les réseaux sociaux. Des rumeurs ont circulé sur la religion et l'identité de l'agresseur présumé, Axel Rudakubana, un adolescent de 17 ans. Un site a ainsi affirmé que le jeune homme était musulman, alors qu'une chaîne en ligne prétendait qu'il s'agissait d'un demandeur d'asile arrivé en Grande-Bretagne en 2023. Des informations démenties par la police, mais pas assez rapidement pour que la haine n'enflamme pas la Toile une nouvelle fois.

**« LES CRIMINELS SERONT PUNIS »**

Depuis, et malgré le discours de fermeté du gouvernement travailliste contre ce qu'il a qualifié de *« haine d'extrême droite »*, le Royaume-Uni en était le 3 août à son troisième jour de violences, après celles qui ont secoué Southport mardi, Londres et d'autres villes mercredi, et Sunderland (nord-est) vendredi. Dans cette localité, des affrontements ont notamment eu lieu devant une mosquée entre policiers et émeutiers, dont beaucoup arboraient des drapeaux anglais et chantaient des slogans islamophobes.

Samedi, plus de 30 appels à manifester avaient été lancés dans tout le Royaume-Uni, la plupart répondant au mot d'ordre anti-immigration *« Enough is enough »* (trop c'est trop), encore une fois largement diffusé sur les réseaux sociaux, selon un recensement de l'association de lutte contre le racisme Hope Not Hate (l'espoir pas la haine). Des appels suivis dans de nombreuses villes. Des feux d'artifice ont été lancés au milieu d'échanges tendus entre un groupe anti-islamique et un rassemblement antiraciste à Belfast, les vitres d'un hôtel utilisé pour héberger des migrants ont été brisées à Hull, dans le Yorkshire. Des vidéos postées sur Internet montrent des magasins en feu. Plusieurs policiers ont également été blessés dans le centre-ville de Liverpool. Dans le Grand Manchester, la situation était tendue, alors que des affrontements ont explosé à Nottingham.

La nouvelle ministre de l'Intérieur, Yvette Cooper, a promis que les émeutiers *« paieront le prix de leur violence et de leur comportement de voyous »*. Elle a ajouté que *« certains des suspects et des responsables (de ces violences) ont déjà été arrêtés, font l'objet d'inculpations et sont en détention, et ce n'est que le début (...). La population a le droit de se sentir en sécurité »*. La ministre de l'Éducation et élue de Sunderland, Bridget Phillipson, a dénoncé des violences *« impardonnables »*, ajoutant que les *« criminels impliqués (...) seront identifiés, poursuivis et punis »*. De son côté, la maire pour la région du nord-est, Kim McGuinness, a condamné des *« groupes d'extrême droite »* qui *« avaient fait la publicité de ce qu'ils appelaient une manifestation pacifique »* à Sunderland. *« Mais ça n'avait rien de pacifique. C'était de la criminalité et de la violence, et la réponse de la police a été forte »*, a-t-elle affirmé, samedi, sur la BBC.

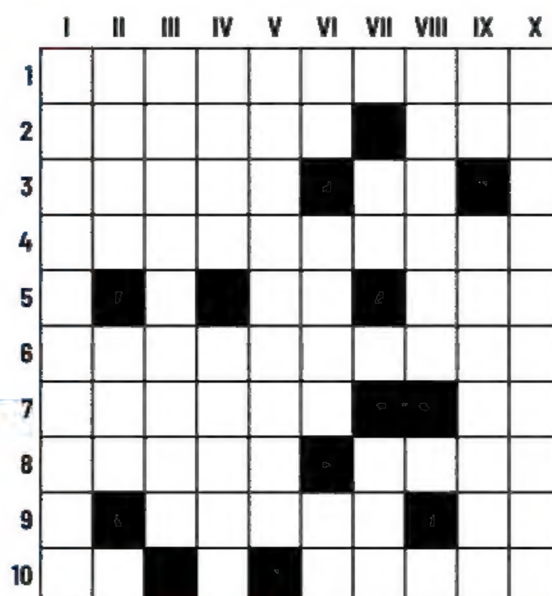
**NIGEL FARAGE, UN LE PEN BRITANNIQUE**

En réalité, ces manifestations sont moins spontanées qu'il n'y paraît. À l'origine de ces démonstrations d'extrême droite se trouverait la Ligue de défense anglaise, anti-islam et proche des milieux hooligans, fondée en 2009 par Tommy Robinson. Celui-ci, un temps incarcéré puis en rupture de ban avec l'organisation, avait d'ailleurs appelé, avant même les meurtres de Southport, à une manifestation pour s'opposer à celle organisée par des groupes antiracistes. Des milliers de personnes étaient alors descendues dans la rue. Les nazillons britanniques, et plus généralement l'extrême droite, sont nourris depuis des années maintenant par un discours anti-immigrés propagé par les gouvernements conservateurs qui se sont succédé.

Le dernier premier ministre de droite, Rishi Sunak, avait promis de juguler l'immigration, en en faisant un thème central lors des dernières élections. C'est le même qui avait passé un accord avec le Rwanda pour renvoyer les migrants. Cela n'avait pas suffi et il avait été emporté par la vague travailliste. Mais derrière la défaite des tories s'est profilé une figure encore plus dangereuse, celle de Nigel Farage, sorte de Le Pen britannique, à la tête de Reform UK, à la xénophobie affichée et qui a récolté 14 % des suffrages lors du récent scrutin. Un score suffisant pour lui donner une place dans la vie politique, ce dont il ne se prive pas. Depuis une semaine maintenant, Nigel Farage multiplie les tweets contre le nouveau premier ministre, Keir Starmer, qui cacherait des informations à la population. Que l'accord inique avec le Rwanda ait été annulé par les travaillistes n'entre évidemment en rien dans les invectives de Farage. ■

PIERRE BARBANCEY

## MOTS CROISÉS N° 23 999 par Martial Dubois



**HORIZONTALEMENT**

**1.** Avec désinvolture. **2.** Personnes retenues contre leur gré. Pièce importante du jeu d'échecs. **3.** Boîtes à voix. Lac près de Bagnères-de-Luchon. **4.** Modèlera au marteau. **5.** Rubidium. Bernés. **6.** Crustacés d'eau douce. **7.** Phoques des mers chaudes. Mesure itinéraire chinoise. **8.** Plante dont on dirige la croissance. Sein familier. **9.** Copie conforme. Dans. **10.** Pronom familier. Rivière suisse qui se jette dans l'Aar.

**VERTICALEMENT**

**I.** À tort et à travers. **II.** Un seul vous manque et tout est dépeuplé. Mousse au dessus de la bière. **III.** Fabriques de mitaines. **IV.** Ville de Hongrie au pied des monts de Bükk. Dernière strophe d'une ballade. **V.** Discrètes et modestes. **VI.** Sur une peau d'âne. Échassiers. Iridium. **VII.** La voix publique. Sudiste en chef. **VIII.** Affouillés. **IX.** Drame lyrique japonais. Alcôves où l'on tenait salon. **X.** Appuyassions sur la gâchette.

**SOLUTION. HORIZONTALEMENT. 1.** Légèrement. **2.** Otages. Roi. **3.** Urnes. Oô. **4.** Retreindra. **5.** Rb. Eus. **6.** Écrevisses. **7.** Moines. Li. **8.** Élève. Lolo. **9.** Sosie. En. **10.** Tu. Reuss. **VERTICALEMENT. I.** Lourdement. **II.** Être. Col. **III.** Ganteries. **IV.** Eger. Envoi. **V.** Réservées. **VI.** Es. Ibis. Ir. **VII.** On. Lee. **VIII.** Érodés. **IX.** Nô. Ruelles. **X.** Tirassions.

**l'Humanité**

**Fondateur** Jean Jaurès **Directeur** Fabien Gay
Société anonyme à directoire et conseil de surveillance. Société nouvelle du journal l'Humanité (SA 99 ans à compter du 1er janvier 1957)
**Capital social** 3 000 000 euros **Siège social** 5, rue Pleyel, immeuble Calliope, 93528 Saint-Denis CEDEX
**Téléphone** 01 49 22 72 72
**Service aux abonnés** Tél. : 01 55 84 40 30
E-mail : relationlecteur@humanite.fr
**Vente en kiosques**
Gestion, réglage et promotion : agence Boconseil.
Tél. : 09 67 32 09 34.
E-mail : oborscha@boconseilame.fr
**Vente militante** 01 49 22 73 47
**Publicité** Comédiance. Olivier Valentin, président
Tél. : 01 49 22 74 51 (commerciale)
Tél. : 01 49 22 74 53 (annonces classées)
Tél. : 01 49 22 74 89 (annonces légales)
**Directoire**
Fabien Gay, président du directoire et directeur de la publication ; Maud Vergnol, codirectrice de la rédaction ; Anthony Daguet, secrétaire général et codirecteur de la publication ; Silvère Magnon, directeur des développements
**Conseil de surveillance**
Jean-Louis Frostin, président
**Actionnaires principaux** SAS Fond d'Humanité, Association des lectrices et des lecteurs de l'Humanité
**Impression** POP (La Courneuve), SMP (Vitrolles), Nancy-Print, CILA (Nantes), MidiPrint (Gallargues)
**Numéro ISSN** 0242-6870
**Dépôt légal** Date de parution
**Commission paritaire** 1124 C 79615
**Tirage du 1er août 2024** 39 983 exemplaires
Imprimé sur des papiers produits en France, Belgique et Espagne - 60% ou 100 % de fibres recyclées - IFDG. Eutrophisation PTot : 0,01 kg/tonne.



# La mise à contribution des riches pour prendre soin de l'humain

**JUSTICE SOCIALE** Dans la foulée du programme redistributif du Nouveau Front populaire, les stands des partis, syndicats et associations regorgent de remèdes contre l'injuste répartition des richesses.

Les ultra-riches vont bien. Merci pour eux. Les études et rapports s'enchaînent et demeurent catégoriques. Ils, parfois elles, sont de plus en plus nombreux à être ultra-contents de baigner dans leur ultra-opulence. La planète compte au bas mot 220 000 personnes à posséder au moins 30 millions de dollars (27,5 millions d'euros), hors prise en compte de leur résidence principale. Tous ces « ultra-fortunés », comme les désigne le Capgemini Research Institute dans son dernier état des lieux des très riches, accumulent 29 300 milliards de dollars (près de 27 000 milliards d'euros).



Manifestation le 15 juin, à Paris. VALÉRIE DUBOIS/HANS LUCAS/AFP

Dans ce panorama, l'Hexagone compte 4 500 particuliers au-dessus de ce seuil d'ultra-richesse. Parmi ces « premiers de cordée » que le macronisme a bichonnés à coups de ruissellement, la fortune des 500 Tricolores les plus riches, pointés dans le classement *Challenges*, dépasse en 2024 et pour la première fois les 1 200 milliards d'euros, dont plus de la moitié (693 milliards) pour les seuls dix premières fortunes de France.

### 9 MILLIONS DE PERSONNES SOUFFRENT DE PAUVRETÉ

Vous n'en croiserez a priori pas à la Fête de l'Humanité. Ce qui n'empêche pas son public de penser fortement à eux et d'éprouver une sérieuse envie de les soigner. À l'heure où plus de 9 millions de personnes souffrent de pauvreté, qu'une bonne partie des familles s'est convertie à la sobriété forcée durant ces deux dernières années d'inflation, que le patrimoine de ceux qui n'en ont pas, à savoir les services publics, s'affaiblit, les stands des partis politiques, syndicats, ONG et associations présents sur la Base 217 proposent un grand nombre de remèdes à cette flagrante injustice sociale.

Le programme du Nouveau Front populaire synthétise une bonne partie de ces remèdes. D'un côté, pour remplir les caisses : un impôt sur la fortune 2.0, sur les successions dorées ; une taxe sur les superprofits ; l'établissement d'une fiscalité réellement progressive avec une tranche supérieure sur le revenu, ou la suppression des niches fiscales. On pourrait y ajouter l'augmentation des cotisations patronales et la fin des exonérations en tout genre pour requinquer la Sécurité sociale. De l'autre côté, plus de 100 milliards d'euros de dépenses publiques annuelles pour reprendre soin de l'humain, de l'intérêt général et de la planète, et pacifier les relations sociales (abrogation de la réforme des retraites).

Quant au travail, nerf du quotidien, il ne faut pas oublier le conseil de Jacques Prévert, à partir des vers de Boileau : *« Cent fois sur le métier, remettez votre ouvrage à demain si on ne vous paie pas le salaire d'aujourd'hui. »*

STÉPHANE GUÉRARD

## IL SERA À LA FÊTE



**JEFF MILLS** est de ces artistes que l'on surnomme « papes » de leur style musical. Pour lui, c'est la techno. L'Américain, véritable légende vivante de la musique électronique, qui habite aujourd'hui à Paris, est fort d'une discographie de plus de 70 albums. Dans les années 1980, le natif de Détroit se révèle un des pionniers de la deuxième vague de la techno. Aux côtés du collectif Underground Resistance, né dans les ghettos noirs de la plus grande ville du Michigan, ses beats se muent en armes à même de lutter contre la crise économique comme de dénoncer la ségrégation raciale. Jeff Mills produit une musique sombre, hypnotique, à l'image du lieu qui l'a vu naître. Ces dernières décennies, le « sorcier de Détroit » a multiplié les performances audiovisuelles et développé de nouveaux terrains de jeu, se mouvant sans encombre des clubs aux centres d'art, des orchestres symphoniques aux salles de cinéma, sans pour autant renoncer à publier ses propres créations dans le style qu'il a participé à inventer.

### L'INFLUENCE D'UN AVANT-GARDISTE

En 2005, il fait se rencontrer musiques classique et techno – une première – avec son projet *Blue Potential* en compagnie de l'Orchestre philharmonique de Montpellier, dirigé par René Koering, à l'occasion d'un fameux concert mythique sous le pont du Gard. L'inlassable chercheur se voit remettre la médaille d'officier de l'ordre des Arts et des Lettres par Jack Lang en 2017. Une consécration toute relative, qui dit toutefois l'influence d'un avant-gardiste qui n'a jamais cessé de créer en plus de trente années de carrière. En studio comme sur scène, Jeff Mills exprime toute la radicalité de son œuvre sans jamais s'empêcher de faire évoluer ses créations au gré de ses visions.

PABLO PATARIN

l'Humanité
LUNDI 5 AOÛT 2024.



La metteuse en scène orchestre une vingtaine d'acteurs, dont quatre sont professionnels, rejoints, selon le protocole bussenet, par des comédiens amateurs et des figurants.

Bussang (Vosges),
correspondance particulière.

# Danser la folie en terre vosgienne

**SPECTACLE** Le Théâtre du Peuple, à Bussang, fêtera ses 130 ans l'an prochain. Nommée en octobre 2023, Julie Delille est la première femme à le diriger. Elle y monte avec éclat le *Conte d'hiver* de William Shakespeare, traduit par Bernard-Marie Koltès.

Pour sa première programmation au cœur de Bussang, Julie Delille n'a pas seulement imaginé le *Conte d'hiver* pour la scène, mais rêvé de faire du Théâtre du Peuple un *« lieu poreux au monde extérieur »* depuis lequel penser *« en compagnie d'artistes, de poètes, de chercheurs et des habitants du territoire »*. Un engagement pour lequel elle était prête à tout quitter, sauf sa compagnie, le Théâtre des Trois Parques, qu'elle va conserver. Un appel du destin auquel elle répond corps et âme. Pour la metteuse en scène, investir Bussang est un projet total qu'elle veut construire à partir de l'écologie environnementale, sociale et mentale, qu'elle conjugue en trois axes : la saisonnalité, la sensibilité et l'organicité. Une nécessité qu'elle met aussi à l'œuvre poétiquement au plateau, secondée par la dramaturge Alix Fournier-Pittaluga et la scénographe Clémence Delille, pour tirer du conte tragicomique de Shakespeare, traduit par Koltès en 1988 pour Luc Bondy, une fable mordante d'aujourd'hui où les femmes sont audacieuses et puissantes.

On était impressionné par ses précédentes créations, qui se déroulaient dans une sorte de « boîte noire » pour un ou deux comédiens ; ici, elle en orchestre une vingtaine, dont quatre acteurs professionnels qu'ont rejoints, selon le protocole bussenet, les comédiens amateurs de la troupe 2024 du Théâtre du Peuple et des figurants, hommes et femmes. La pièce est l'une des dernières écrites, vers 1610, par le dramaturge britannique, en même temps que *la Tempête*, davantage représentée. Elle démarre dans le palais fastueux de Léontes (Baptiste Relat), roi de Sicile, qui reçoit, en compagnie de son fils et de sa femme enceinte, son ami d'enfance Polixènes (Laurent Desponds), maître de la Bohême. Hermione (Laurence Cordier, subtile) va intercéder pour retenir Polixènes et suscite la jalousie folle de

Léontes, convaincu que l'enfant à naître n'est pas le sien. Polixènes ne devra sa survie qu'à sa fuite éperdue. Hermione, arrachée à son fils Mamillius, est emprisonnée et accouchera d'une petite Perdita, promise à l'abandon. Le jour de son procès, la déclaration d'innocence du dieu Apollon arrive trop tard, tout a été anéanti.

### « CRÉATION, EXPÉRIMENTATION ET TRANSMISSION »

Les trois premiers actes déployés dans des boiseries et vitraux avec des temps de silence et des ruptures musicales originales signées de Julien Lepreux sont marquants. L'auteur-compositeur a créé une partition traversée par la voix de Gaëlle Méchaly où l'orgue occupe une place magnétique, même si l'alliance jeu musique semble parfois interrompre la dynamique des acteurs. Les lumières d'Elsa Revol, la scénographie, les costumes, le point de vue sur les enjeux contemporains du *Conte d'hiver* captivent l'attention et l'émotion du spectateur. On remarque particulièrement Élise de Gaudemaris, qui interprète Paulina, la fidèle et téméraire servante d'Hermione, et Sophia Daniault Djilali, dans ses multiples rôles. Lorsque se produit l'ouverture tant attendue du fond de scène sur la forêt, pour la fête de la tondaison qui fait défiler un troupeau de brebis - à l'extérieur et à l'intérieur de la salle , le public est en délire.

**La pièce est l'une des dernières écrites, vers 1610, par le dramaturge britannique.**

Après l'entracte, seize années auront passé et la pièce se révélera plus limpide et joyeuse, offrant un véritable espace de jeu et de danse aux comédiens et comédiennes, professionnels ou débutants, pour explorer les constructions et les contradictions de leurs personnages. Perdita, recueillie par un berger, en Bohême, est devenue une magnifique jeune fille dont Florizel, le fils de Polixènes, est tombé éperdument amoureux. Les deux jeunes gens devront s'enfuir pour pouvoir vivre cette passion transgressive, qui finit bien et répare le passé.

Pour Julie Delille, les thèmes de la pièce confortent « *la triple vocation de cet équipement unique : la création, l'expérimentation et la transmission* ». Si elle entend privilégier des temps de recherche, elle veut aussi programmer sur le territoire tout au long de l'année des propositions diverses et multiples. À partir du 7 août et jusqu'au 30 août, le public pourra voir ou revoir *Les gros patinent bien*, d'Olivier Martin Salvan et Pierre Guillois (qui dirigea le Théâtre du Peuple de 2005 à 2011), assister à des impromptus, à un récital du pianiste Jean Claude Pennetier ou aux premières Journées du matrimoine, qui se dérouleront les 14 et 15 septembre. ■

**MARINA DA SILVA**

Jusqu'au 31 août à Bussang
Rens. : theatredupeuple.com

# Les « comrade sisters » dans l'objectif de Stephen Shames

**EXPOSITION** Le Centre de la photographie de Mougins se lance dans une trilogie afro-américaine. Le premier volet donne le ton en rendant hommage aux militantes, connues ou non, du Black Panther Party. Des clichés hybrides, historiques et humains, centrés sur la dignité.

**Mougins (Alpes-Maritimes), envoyé spécial.**

Le photographe André Villers, ami de Picasso, qui vivait à Mougins, aurait très certainement apprécié cette exposition proposée par le Centre de photographie de la ville. Il s'agit de la première partie d'une trilogie afro américaine qui démarre avec Stephen Shames, se poursuivra avec Bayeté Ross Smith et se terminera avec Kwame Brathwaite.

Dans ce premier volet, les clichés de Stephen Shames nous permettent d'entrer directement dans le vif du sujet, tant la question de la condition de la population noire est intrinsèquement liée à l'histoire des États-Unis, rarement pour le meilleur, souvent pour le pire. Il est d'ailleurs étonnant de constater, en s'arrêtant devant les photos, combien celles ci sont hybrides, humaines et historiques.

Shames a 20 ans en 1967 lorsqu'il rencontre Bobby Seale, fondateur, avec Huey Newton, du Black Panther Party (BPP), lors d'une manifestation contre la guerre du Vietnam à Los Angeles. À partir de là et jusqu'en 1973, il devient en quelque sorte le chroniqueur de ce mouvement, dont le nom est connu, mais les véritables actions beaucoup moins. En cela, les travaux de Stephen Shames représentent des archives précieuses. Ils rappellent que le BPP évoluait avant tout dans un cadre politique visant à sortir les Noirs de leur condition et à en finir avec l'apartheid états unien. Shames documente ainsi les rassemblements pour le boycott du supermarché Mayfair, accusé de ne pas acheter de bouteilles d'alcool produites par des Noirs, ou la campagne électorale de Bobby Seale en 1973, candidat du BPP à la mairie d'Oakland.

### ENSEIGNANTES, OUVRIÈRES

Comme le rappelle Yasmine Chemali, directrice du Centre et commissaire de l'exposition avec François Cheval, les femmes représentaient, dès 1969, 66 % des membres du Black Panther Party. Apparaissent ainsi des visages connus, comme celui d'Angela Davis, Kathleen Cleaver, Afeni Shakur (la mère du rappeur Tupac Shakur) ou Ericka Huggins, et d'autres, ceux de militantes qui sortent ainsi de l'anonymat, préparant les sacs de provisions, enseignantes, ouvrières, sans lesquelles rien ne se serait passé. Toutes avec ces coupes de cheveux afro, si belles, qui disaient leur fierté retrouvée.

On sait moins que les Black Panthers mettaient sur pied des campagnes visant à agir directement sur le quotidien des familles noires. Le programme Free Breakfast for School Children (il en existait d'autres pour les vêtements ou les chaussures) a ainsi permis de nourrir des dizaines de milliers d'enfants qui jusque là partaient à l'école le ventre vide. Le sourire qu'affiche ce garçon, large casquette sur la tête, avant d'avaler un aliment devant l'appareil de Stephen Shames, le regard malicieux de cette petite fille appuyée sur une table où l'on discerne une assiette vide valent tous les discours. C'est la vie et l'engagement de ces « comrade sisters » que nous suivons avec émotion, mais aussi colère : cinquante ans après, « Black Lives Matter » est encore nécessaire pour faire respecter les droits des Afro-Américains. ■

**PIERRE BARBANCEY**

« Comrade Sisters/les Panthères noires », au Centre de la photographie de Mougins, jusqu'au 6 octobre
Rens. : centrephotographiemougins.com



28 juillet 1968, Kathleen Cleaver (à gauche) au rassemblement « Free Huey », à Oakland, en Californie. STEPHEN SHAMES

**Entrée dès son plus jeune âge en résistance, elle a abattu un soldat allemand sur le pont de Solferino. La femme de lettres deviendra grand reporter à *l'Humanité*.**



Aujourd'hui encore, Madeleine peine à dire la douleur et la souffrance des sévices qu'elle a endurés.

# MADELEINE RIFFAUD

## Une poétesse sur les barricades

Tout débute par le « coup de pied au cul » d'un officier allemand. C'est cette humiliation qui décide Madeleine Riffaud, 16 ans, à entrer dans la Résistance avec un horizon : libérer la France de l'occupant. Devant les nazis, comme face à la maladie, la jeune femme n'a pas le choix : sa posture, c'est la lutte. Atteinte d'une primo-infection tuberculeuse, Madeleine Riffaud, de son vrai prénom Marie-Madeleine, quitte sa famille en 1941 pour rejoindre le sanatorium des étudiants à Saint-Hilaire-du-Touvet, dans l'Isère. Au cours de son séjour dans l'établissement – où, elle l'apprendra plus tard, les infirmiers cachaient et soignaient des blessés juifs ainsi que des réfractaires au Service du travail obligatoire (STO) –, Madeleine n'a qu'une obsession : guérir, prendre part à l'action pour libérer son pays. Au sanatorium, elle rencontre Marcel, son premier amour ; c'est lui qui l'aide à entrer dans la Résistance. En 1942, elle se relève de la maladie, rejoint à Paris les rangs de cette armée de l'ombre.

Comme près d'un million et demi de soldats français sont prisonniers en Allemagne, *« la Résistance est aussi une affaire de femmes »*, témoigne la militante dans la bande dessinée de Jean-David Morvan (1). Le jour, Madeleine est étudiante à l'école des sages-femmes. La nuit, elle devient « Rainer », un pseudonyme qu'elle emprunte au poète allemand Rainer Maria Rilke. *« Je n'ai jamais détesté les Allemands. Seulement les nazis »*, confie-t-elle à *Télérama* en 2021.

### PARIS RECOUVERT DE SES VERS

Après avoir débuté comme passeuse de colis (une clé de tirefond remise à un cheminot pour faire dérailler les trains), Madeleine prend des responsabilités jusqu'au triangle de direction d'un groupe d'étudiants résistants. Au fil des missions, la tâche se fait plus difficile : ravitaillement de clandestins, recrutement de nouveaux arrivants, vol de nourriture, de machines à écrire ou de tickets de rationnement, organisation de planques, attaques de dépôts d'armes… *« Il n'y a rien d'extraordinaire dans ce que j'ai fait »*, élude pourtant dans un documentaire de Jorge Amat (2) la résistante, qui se considère encore aujourd'hui comme une anti-héroïne.

C'est en mars 1944 qu'elle rejoint les Francs-Tireurs et Partisans (FTP), mouvement de résistance armée fondé en 1942 par les communistes. Dans les tourments de la guerre, la jeune femme garde le goût de la littérature et de la poésie. Elle en tire des forces pour le combat. À la craie blanche, elle recouvre les murs de la capitale de ses vers : « Vaincre et vivre », « Croix de fer, croix de bois, ils ont remis l'amour en croix », « La France n'est pas vaincue ». Comme bien des étudiants qui s'engagent de plus en plus nombreux dans la Résistance, au risque des rafles et des rafales, Madeleine prend la parole en public, distribue des tracts dans les universités pour appeler la jeunesse à la révolte.

La mort d'un ami tué d'une balle dans le dos attise sa colère contre le régime nazi. Madeleine brûle de rage. Le 23 juillet 1944, elle se porte volontaire pour une mission : abattre un soldat allemand. Elle en repère un, seul, sur le pont de Solferino. Deux balles dans la tempe. Ce moment-là, la résistante ne l'oubliera jamais : tuer un homme, même un nazi, est une épreuve. Elle prend la fuite à bicyclette, est aussitôt renversée par la voiture du chef de la milice de Versailles qui se promenait avec son épouse. Celle que l'occupant qualifie de « terroriste » est conduite au siège de la Gestapo, rue des Saussaies, où elle est torturée. Aujourd'hui encore, Madeleine peine à dire la douleur et la souffrance de ces sévices. Elle est rouée de coups, sa mâchoire et son nez sont brisés et, pour la faire craquer, ses bourreaux torturent sous ses yeux d'autres détenus. Son calvaire dure trois semaines. Mais elle tient bon et garde le silence. Madeleine manque d'être fusillée ; elle échappe in extremis à la déportation grâce à un échange de prisonniers.

Le 19 août 1944, à l'appel de la Résistance dirigée par le colonel Henri Rol-Tanguy, l'insurrection du peuple parisien est générale. À 20 ans, Madeleine est élevée au grade de lieutenant FFI et dirige la capture d'un train allemand aux Buttes-Chaumont. Le IIIe Reich s'écroule, ses yeux se tournent déjà vers d'autres guerres : celles qui mettront à bas le régime colonial en Indochine, puis en Algérie. Correspondante de guerre pour *l'Humanité*, poétesse toujours, cette héroïne a traversé le XXe siècle avec, au cœur, la même aversion contre toutes les formes d'oppression. ■

**MARGOT BONNÉRY**

(1) *Madeleine, résistante*, de Morvan, Bertail Riffaud, éditions Dupuis.
(2) *Les 7 Vies de Madeleine Riffaud*, de Jorge Amat, Doriane Films.

Demain : Georges Guingouin
Retrouvez les épisodes précédents sur **www.humanite.fr**

JOP PARIS 2024

l'Humanité Olympique

LUNDI 5 AOÛT 2024

MÉDAILLES

# 46 : CHIFFRE MAGIQUE

Emmenée par les superstars Teddy Riner et Léon Marchand, la délégation bleue a déjà dépassé le plus haut total de l'après-guerre (43 médailles) établi à Pékin en 2008. Et il reste une semaine de compétition. P. III





UN SPORT, UN PAYS

## En Malaisie, le vélo comme braquet décolonial

L'engouement pour le cyclisme sur piste est une façon de se réapproprier un objet longtemps exclusivité des colons anglais. P. VIII

LES JO VUS DE...

## À Ménilmontant, la course passe, pas les Jeux

Au Lieu-Dit, qui se veut « fédérateur de toutes les forces de gauche », malgré la ferveur du quartier durant l'épreuve cycliste, l'événement n'a pas la cote. P. V

LA CHRONIQUE D'AYA CISSOKO

## Vivre ou mourir !

« Boxer, c'est tenter de s'extraire de sa condition sociale, se prouver que l'on existe. C'est aussi parler de survie, de souffrance, de résistance. Boxer, c'est être défait ou vaincre en public. » P. III



À Montmartre, le 3 août.
ZAC WILLIAMS/SWPIX.COM/SHUTTERST/SIPA

AMBIANCE

# « POURQUOI TANT D'EUPHORIE ? »

Avec une pluie de médailles, de grosses audiences et une ferveur du public, les Jeux suscitent un engouement populaire. L'universitaire **Olivier Chovaux** livre son analyse.

Des fan zones pleines à craquer, des enceintes de handball ou de basket qui chantent *« Léon, Léon ! »*, des spectateurs en liesse après les performances des athlètes tricolores, la France se prend aux Jeux. Professeur d'histoire contemporaine à l'université d'Artois, Olivier Chovaux mène depuis plus de vingt ans des recherches sur l'histoire des pratiques et ★★★

★★★ du spectacle sportif. À mi-parcours, il décrypte l'euphorie du pays pour ses premiers Jeux à domicile depuis un siècle.

**Après neuf jours de compétition, comment analysez-vous l'engouement populaire autour de ces Jeux ?**
L'engouement est indéniable, mais cet attrait pour le spectacle sportif n'est pas récent, il date en fait de plus d'un siècle. Des historiens comme Philippe Tétart ont montré que, dès la fin du XIXe siècle, des dizaines voire des centaines de milliers de personnes se pressaient sur les berges de la Seine pour assister aux traversées de Paris à la nage… Ce que montre ici l'engouement, c'est que le sport est la pratique culturelle de masse la plus répandue dans le monde. Le spectacle sportif s'organise autour de formes de partisaneries permettant de participer indirectement à la victoire en supportant son champion, le tout dans une dramaturgie gouvernée par l'aléa. Il y a une identification individuelle et collective autour de ceux et celles qui sont les « héros sportifs » des temps modernes. Dans le panthéon des personnalités les plus appréciées, ils ont remplacé les hommes politiques, les savants ou les intellectuels…


PHOTOPQR/LA VOIX DU NORD/MAXPPP

**OLIVIER CHOVAUX**
**Professeur d'histoire contemporaine à l'université d'Artois**

**Comment interpréter la « Marchandmania » et la « Lebrunmania » ?**
Ils sont jeunes, il y a une certaine fraicheur, spontanéité dans leurs déclarations et ils remportent des médailles. Cela apporte de la nouveauté et une attractivité qu'on trouve moins dans les sports ultramédiatisés, où le discours est aseptisé. Il y a aussi cette notion de « nouvelle génération », de « divine surprise » qui renforce l'engouement autour de sports confidentiels. En tennis de table, Félix Lebrun disait qu'il n'avait jamais joué devant autant de spectateurs. On pourrait en dire autant de l'escrime, du tir à l'arc, du kayak…

**Dans plusieurs enceintes, le public s'est mis à chanter « *Léon, Léon !* » en plein match, au plus grand étonnement des acteurs sur le terrain, provoquant même l'arrêt d'un duel en escrime…**
Aujourd'hui, les gens assistent à une épreuve sportive rivés sur leurs téléphones portables, connectés à d'autres matchs en même temps, ce qui leur permet d'exprimer leurs émotions même sans être présents physiquement. Les principes qui fondaient les sports modernes (unité de temps, de lieu et d'action) volent en éclats. On assiste à une sorte de « téléportation » du public assez étonnante. L'essentiel semble parfois « d'y être », de le prouver via les selfies et autres réseaux sociaux, plutôt que de véritablement être un spectateur averti et attentif.

**Que dit cet engouement d'une société qui, durant deux semaines, en ces temps troublés politiquement, se rassemble autour de ces sportifs ?**
Le spectacle sportif offre la possibilité aux gens de se mettre en scène, d'être autre chose que ce qu'ils sont d'habitude. On voit des affiches, des portraits de champions, des slogans inventifs, des accoutrements qui renvoient aux traditions carnavalesques du Moyen Âge où l'on pouvait sortir de sa condition sociale. Lors de ces Jeux, les émotions sont débridées mais relativement contrôlées, le public est chauvin, mais bon enfant. Cependant, avec l'idée d'une « *trêve olympique* », avancée par Emmanuel Macron, j'ai l'impression que l'ordre des priorités a été consciemment inversé. Par les Jeux, la « France qui gagne » efface, pour un temps, celle qui souffre. La vraie séquence de l'été, ce n'est pas celle des jeux Olympiques, mais bien la séquence politique inédite des dernières semaines. Ce temps politique a été sciemment mis entre parenthèses en faisant des Jeux le prétendu « moment de l'été 2024 ». Et en la matière, le champion toutes catégories est bien le président de la République. Il faut se souvenir de ses leçons de morale, affirmant sans rire que les Jeux étaient apolitiques par essence, ce qui a d'ailleurs bien amusé les historiens, dont les ouvrages démontrent le contraire. Par opportunité, cynisme ou calcul politique, il a délibérément instrumentalisé les Jeux pour justement mettre un terme à la séquence politique qu'il a lui-même déclenchée, quand même bien plus importante pour le pays et son devenir que les jeux Olympiques. Et ça, c'est extrêmement troublant : en effet, dans le continuum d'un temps historique long, ce sont bien les Jeux qui sont une parenthèse et non le temps politique. Cela n'a jamais été le cas dans l'histoire des JO, comme Patrick Clastres l'a fort bien montré.
Les allusions récurrentes à la victoire des Bleus en 1998 sont d'ailleurs intéressantes : qui se souvient que Charles Pasqua, alors ministre de l'Intérieur, avait émis le vœu que les immigrés en situation irrégulière soient naturalisés, surfant ainsi sur la vague d'une France black-blanc-beur ? L'historien Jean-Pierre Rioux a montré que le soufflé était vite retombé. Sensible à la question de « l'héritage », on verra comment le président de la République les utilisera, au nom du « bien commun » ou dans son seul intérêt.

**En tribunes, cet engouement, parfois, n'est pas si spontané car depuis des mois le Comité d'organisation des JOP a mis sur pied un programme pour recruter des animateurs…**
Ce phénomène des « chauffeurs de salle » des émissions de TV transposé dans les stades confirme deux points : l'hypermédiatisation des Jeux et l'impérieuse nécessité d'en donner une image positive : des stades pleins, un public en liesse, une France heureuse et insouciante… De ce point de vue, la manière dont les diffuseurs « mettent en scène » les épreuves est très intéressante. On voit rarement des tribunes vides, des « images » jugées négatives. Ce qui se joue en tribunes prenant d'ailleurs parfois le pas sur ce qui se passe sur les terrains.

**« LE SPORT EST LA PRATIQUE CULTURELLE DE MASSE LA PLUS RÉPANDUE DANS LE MONDE. »**

**Avec les déguisements et autres pancartes, les spectateurs font désormais partie du spectacle…**
Les premières formes de mise en scène sont apparues à fin des années 1970, début 1980, notamment lors des Coupes du monde de football, comme l'a montré Paul Dietschy. Chacun y allant de son symbole (maillots, écharpes, drapeaux…) pour afficher ses couleurs nationales. Si chacun peut aujourd'hui prétendre à son « quart d'heure de célébrité », il dure ici quelques secondes : être vu sur les écrans géants un bref instant renvoie à cette culture de l'éphémère et de l'instantanéité qui est aujourd'hui la nôtre. ★

**ENTRETIEN RÉALISÉ PAR NICOLAS GUILLERMIN**




Au Club France, des supporters célèbrent la victoire de Léon Marchand lors de la finale du 200 m quatre nages, le 2 août. THIBAUD MORITZ/AFP

CLASSEMENT

# UNE ÉQUIPE DE FRANCE DÉJÀ RECORD

Emmenés par Teddy Riner et ses deux titres en deux jours, les Bleus ont continué durant le week-end à faire pleuvoir les médailles. Jusqu'à être assurés, à une semaine de la fin des JO, de dépasser le meilleur bilan de l'après-guerre de 43 breloques à Pékin en 2008.

Un duel à distance entre les deux monstres bleus de ces Jeux. Vendredi, en gagnant chez les + 100 kg, un Teddy Riner légendaire est devenu, avec quatre titres (trois en individuel, un par équipe), corecordman français du nombre de médailles d'or aux JO d'été. Deux heures plus tard, en survolant le 200 m 4 nages, Léon Marchand l'a rejoint avec une quatrième victoire en six jours. Le judoka n'allait pas laisser le nageur, 13 ans de moins que lui, lui chiper le record. Samedi, dans une finale électrique contre le Japon dans le tournoi par équipe, Teddy Riner – aidé par les victoires de Clarisse Agbegnenou et d'un incroyable Joan-Benjamin Gaba – est monté deux fois sur le tatami pour aller chercher son cinquième titre. Seul au sommet de l'Olympe tricolore, le Guadeloupéen avait sans doute un œil, dimanche soir, sur la dernière course de Léon Marchand sur 4 × 100 m 4 nages (lire ci-contre)…

Historique aussi, le triplé sur la course de BMX réalisé vendredi par Joris Daudet, Sylvain André et Romain Mahieu est le premier réalisé par des Français depuis 1924. Les pédales bleues moulinent bien puisque le lendemain, sur la course en ligne de cyclisme sur route, Valentin Madouas et Christophe Laporte sont allés chercher l'argent et le bronze, deux médailles inespérées.

**DE L'ARGENT EN TIR, KAYAK, VOILE…**

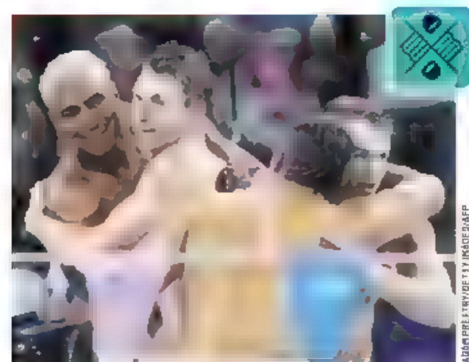
À noter également les médailles d'argent récoltées par Camille Jedrzejewski (tir) et Titouan Castryck (kayak), et celles en bronze de Romane Dicko (judo), Florent Manaudou (50 m, natation), Sarah Steyaert et Charline Picon (voile), Lisa Barbelin (tir à l'arc) et de l'équipe de France de saut d'obstacles.

La 42ᵉ breloque est venue dimanche de Félix Lebrun, qui a écrasé le match pour le bronze, contre Hugo Calderano (Brésil). Il n'avait pas encore deux ans en 2008, lors du record du nombre de médailles françaises (43). Un nombre à coup sûr dépassé puisque la boxe en a assuré au moins trois : Sofiane Oumiha et Billal Bennama, vainqueurs dimanche, seront en finale, tandis que Djamili Dini Aboudou, qualifié en demi, récoltera au pire le bronze. ★

FLORENT LE DU



L'équipe de France de judo, le 3 août, à l'Arena Champ-de-Mars. A. COUVERCELLE/KMSP/AFP



ADAM PRETTY/GETTY IMAGES VIA AFP

NATATION

## Le relais français en bronze

Et de cinq ! Léon Marchand a ajouté une touche finale à son grand œuvre, ce dimanche, en remportant une 5ᵉ médaille, cette fois en bronze, avec la 3ᵉ place du relais masculin tricolore 4 × 100 m 4 nages à l'Arena de la Défense, dans une ambiance survoltée. Déjà premier Français quadruple champion olympique individuel sur une même édition des Jeux d'été, le Toulousain inscrit une ligne supplémentaire à son CV, alors que les épreuves de natation se sont terminées dimanche. À la ligne numéro 4, aux côtés de Yohann Ndoye Brouard (dos), Maxime Grousset (papillon) et Florent Manaudou (crawl) pour conclure, le nageur entraîné aux États-Unis a étalé sa technique de brasse avec ses coulées fluides, mais cela n'a pas suffi au terme d'une course remportée par la Chine en 3'27''46 devant les États-Unis (3'28''01). Troisièmes au premier relais après l'aller-retour de Yohann Ndoye Brouard, les Bleus sont restés à la même place après la prestation de Léon Marchand avant de virer en tête après une performance canon de Maxime Grousset. Florent Manaudou, médaillé de bronze au 50 m nage libre, a eu beau mettre toute sa puissance, il a ensuite été dépassé par les nageurs chinois et américain. Une première médaille pour la France dans cette épreuve. ★ N. G.

## LA CHRONIQUE D'AYA CISSOKO

ANCIENNE BOXEUSE ET ÉCRIVAINE



JULIEN JAULIN/HANS LUCAS



# Vivre ou mourir !

**La boxeuse Imane Khelif n'est pas nouvelle sur le circuit. En 2018, elle se classe 17ᵉ des championnats du monde** à New Delhi. L'année suivante, 33ᵉ aux Mondiaux qui se déroulent en Russie. Aux Jeux de Tokyo, elle terminera au pied du podium en prenant la 5ᵉ place. Tout au long de sa carrière, Imane Khelif cherchera la bonne catégorie de poids pour performer. Passant des – 60 kg aux – 63 kg puis – 66 kg, où elle évolue pendant les JOP. Celle d'en dessous n'étant pas éligible. La prétendue masculinité de l'athlète ne devient un problème qu'en 2023. Après son titre mondial en 2022, à Istanbul. En somme, quand elle va commencer à gagner. **La rumeur est la fumée du bruit, comme disait Victor Hugo. Une de plus ! Orchestrée par l'extrême droite italienne** et mondiale, alimentée par Donald Trump et Elon Musk. Les polémiques, ils savent s'y prendre. Les faits, très peu pour eux ! L'extrême droite impose ses idées dans le bruit et la fureur, en permanence. Détruire pour reconstruire, comme avant. *« Le traditionalisme implique le refus du modernisme »*, écrivait Umberto Eco dans son livre *Reconnaître le fascisme*. Imane Khelif continuera à faire ce qu'elle a à faire en se jouant des ignorants et des instrumentalisations à des fins politiques. La lutte, elle connaît ! Comme toutes celles et ceux qui montent sur un ring.

***« On joue au foot, on joue au basket, on joue au tennis, mais on ne joue pas à la boxe, on la pratique (1). »*** On ne triche pas ! *« Écrire sur la boxe, c'est écrire sur soi-même »*, disait l'autrice Joyce Carol Oates. C'est questionner l'intime, témoigner de nos conditions de prolétaires, parler des classes laborieuses, de l'immigration postcoloniale en France, de la domination. Jean Rauch a été entraîneur. Quatre décennies à accompagner des boxeurs et boxeuses qui poussaient la porte de sa salle : *« Je n'entraîne que des gens de la même condition que moi. On vient du même endroit, du même milieu. On n'a pas beaucoup de gens qui viennent du 16ᵉ arrondissement. »* Et de moins en moins de corps blancs dans les rangs. **Boxer, c'est tenter de s'extraire de sa condition sociale, se prouver que l'on existe.** C'est aussi parler de survie, de souffrance, de résistance. Boxer, c'est être défait ou vaincre en public. On ne lève qu'un bras à la fin d'un match. Dans ces circonstances, c'est apprendre la blessure narcissique, l'humiliation, la relégation, et se relever pour retourner au combat. La boxe est une métaphore du quotidien de ceux qui ne sont rien dans la hiérarchie des hommes de ce monde. C'est vivre ou mourir ! ★

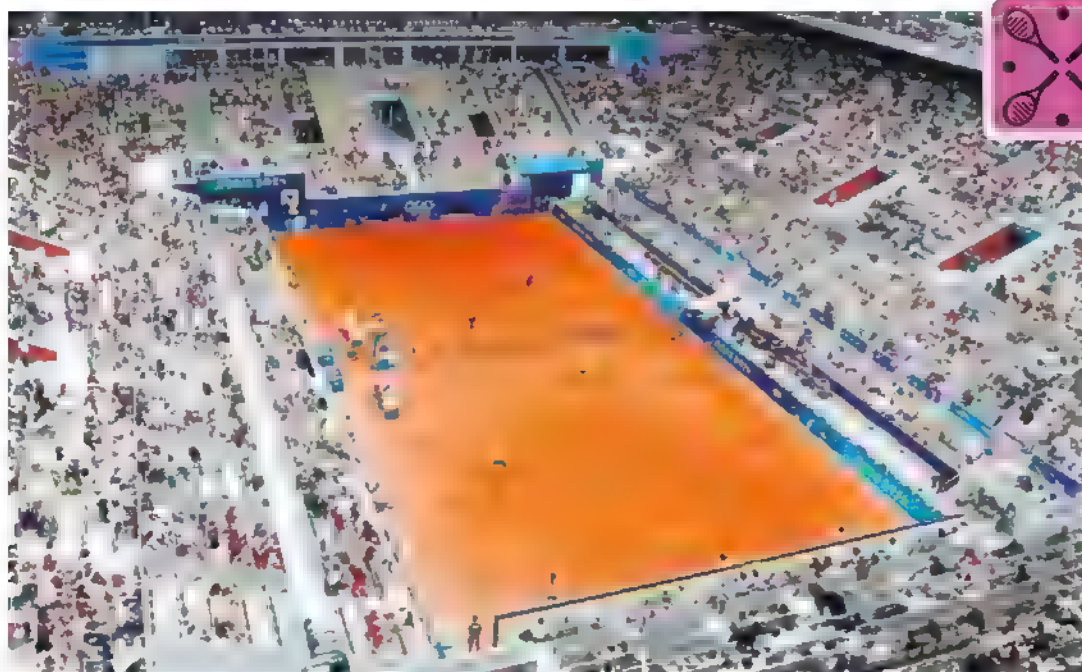
(1) Extrait de la préface écrite par Médine dans *Rendre les coups. Boxe et lutte des classes*, de Selim Derkaoui (le Passager clandestin, 2023).

l'Humanité
LUNDI 5 AOÛT 2024.

AMBIANCE

# ROLAND-GARROS S'EST FAIT TERRE D'ACCUEIL

Entre le tournoi du Grand Chelem qui s'est achevé le 9 juin et celui Jeux de Paris 2024, il y a un monde. Moins bling-bling, le stade s'est transformé en lieu de fête populaire pour la plus grande joie du public.



Finale du double masculin entre l'Australie et les Etats-Unis, le 3 août.
PETE DOVGAN/SHUTTERSTOCK/SIPA

Un Roland-Garros peut en cacher un autre. Entre la quinzaine de la fin mai et le tournoi olympique, la métamorphose est criante. Bienvenue dans un autre monde. Les habitués ont dû avoir un choc après avoir passé les contrôles qui, pour le coup, ne changent pas. Une fois dans les allées, la surprise est grande pour celui qui voudrait claquer quelques billets pour se la jouer « chic et choc ». Mais où est donc passé le stand des macarons Ladurée ? Qu'est devenu l'immense espace Moët & Chandon où, il y a quelques semaines, il n'était pas rare de voir certaines personnes, plutôt guindées, s'offrir, carte Gold en main, une bouteille du breuvage à bulles champenois à plus de 200 euros ? Pas question enfin de grignoter un sandwich au homard pour faire passer le tout. Ou l'inverse. Non, ce Roland-Garros olympique est international, intergénérationnel et populaire.

Louis, chemise Lacoste du plus bel effet, est un habitué et ne s'en cache pas. Le tennis, il aime ça : *« Cela fait plus de vingt-cinq ans que je viens au moins deux journées durant la quinzaine. Tout est différent par rapport à d'habitude. L'ambiance n'est pas du tout la même. La population n'est pas la même. Il y a beaucoup d'étrangers, c'est plus diversifié, C'est un peu plus populaire et c'est très bien »*, se félicite-t-il.

Un public plus populaire, donc, mais aussi beaucoup plus respectueux et heureux de voir, par exemple, vendredi, en demi-finale, Carlos Alcaraz donner la leçon au Canadien Félix Auger-Aliassime (6-1, 6-1). L'assistance s'émerveille au moindre amorti. Moins connaisseuse, elle semble aussi moins blasée. Il faut dire que l'Espagnol a sorti la panoplie complète des coups du tennis.

### SANDWICH… SANS HOMARD

Stéphane, de Strasbourg, policier de son état, chapeau de paille sur la tête et grimage bleu blanc rouge sur les joues, a apprécié le spectacle : *« C'était une première pour moi. Je suis venu en train ce matin et je repars ce soir. Je suis heureux d'avoir vu le maître des lieux (Carlos Alcaraz – NDLR). Je l'ai même vu à l'entraînement et c'est encore plus impressionnant. »* Malgré les nombreuses étoiles dans les yeux, il se dit par contre un peu déçu par les lieux : *« Il y a beaucoup de béton. »*

Beaucoup de béton certes, et malgré les 15 000 places du court Philippe-Chatrier, il restait de la place ce vendredi. En loges et encore plus dans la tribune officielle, presque vide. Symptomatique ? Sans doute. Comme si ce tennis olympique était de rang inférieur. Mais pour ce public moins m'as-tu-vu, pas question de rater un point, pas de pauses déjeuner interminables lors du tournoi après lesquels les nombreux invités réapparaissent vers 15 heures, en pleine digestion d'un repas offert généreusement par un sponsor. Cette fois-ci, les spectateurs sont plutôt branchés boisson gazeuse américaine et sandwich sans le fameux crustacé. Émilie, en tribune, ne boude pas son en-cas. Pour elle aussi, c'était une première, pour laquelle elle a dû patienter. *« La première session de vente de billets en fin d'année dernière j'ai laissé tomber, car c'était par tirage au sort. Puis, pour la deuxième, après quarante-cinq minutes, j'ai eu enfin mon sésame pour plus de 200 euros. Il faut parfois savoir se faire plaisir »*, termine cette fan du centre de la France, qui ne regrette pas l'investissement. ★

ÉRIC SERRES

**24**

Novak Djokovic a remporté 99 titres ATP en simple dont 24 tournois du Grand Chelem, l'or olympique, 7 Masters et 40 Masters 1000, dont il détient les records. Il a aussi remporté la Coupe Davis 2010.



PHILETTA SANTOS HOUPA/REUTERS

TENNIS

## Djokovic en or, un retour gagnant

En 2008, après avoir réussi le doublé en un mois (Roland-Garros et Wimbledon), l'Espagnol Rafael Nadal décrochait à 22 ans la médaille d'or aux jeux Olympiques de Pékin. Seize années plus tard, un autre Espagnol, Carlos Alcaraz, 21 ans tout juste, espérait bien rejoindre son glorieux aîné après s'être imposé à Paris, puis à Londres. En face, Novak Djokovic (37 ans), recordman des victoires en Grand Chelem (24 succès), voulait, lui, accrocher l'or après avoir obtenu le bronze en 2008. *« J'y vais pour cette médaille et aucune autre »*, avait-il déclaré. Il l'a finalement obtenue au bout d'un match tendu jusqu'à l'ultime point (7-6 ; 7-6). À genoux, mimant une fatigue extrême après plus de deux heures trente de jeu, le Serbe se signait et levait les deux mains vers le ciel, cherchant la bénédiction des dieux du tennis, qui ont souvent eu du mal à l'adopter.

### ŒIL POUR ŒIL, JEU POUR JEU

Dans un court Philippe-Chatrier plein cette fois-ci et majoritairement serbe, si l'on en croit les *« Nolé, Nolé… »* (son petit nom), les deux joueurs avaient donc un challenge de taille à relever. D'un côté la machine serbe à la régularité inégalée, de l'autre un Espagnol souvent génial, mais aussi très fantasque. Le premier set promettait donc quelques étincelles et une opposition de style. Ce qui fut le cas. Œil pour œil, jeu pour jeu, les deux hommes ne voulurent céder le moindre bout de terrain, jusqu'au tie-break, où, à l'expérience, Novak Djokovic toujours aussi métronome finissait par faire dégoupiller l'Espagnol (6 points à 3).

Le deuxième acte allait être la copie conforme du premier, avec la fatigue en plus. Dent pour dent, jeu pour jeu. Plusieurs fois pourtant, Carlos Alcaraz, qui avait servi en premier, crut faire le break sur le service du Serbe. Mais à la malice, au bluff, tout en laissant croire qu'il était au bout du rouleau, Nolé emmena gentiment par la main l'Espagnol dans un deuxième tie-break qu'il régla d'une raquette de maître, laissant à Alcaraz les quelques grosses fautes qu'il ne fallait pas faire à cet instant. Le plus expérimenté des deux a su au meilleur moment élever son jeu et pousser son adversaire à tenter l'impossible. Novak Djokovic est finalement arrivé à l'or à Paris. Que pourrait-il manquer aujourd'hui au Serbe, dont le palmarès est bien plus long que son bras ? ★

É. S.



**“Qu’est-ce qu’1 million de dollars comparé à l’amour de 8 millions de cubains ?”**

**TEÓFILO STEVENSON**
Cuba

# LA PATRIE AVANT L’ARGENT

**QUAND IL MEURT À 60 ANS** en juin 2012, c’est tout le peuple cubain qui pleure un véritable héros national. Ce statut sans équivalent, Teófilo Stevenson l’a gagné par ses poings et par ses choix. 3 fois champion olympique, 3 fois champion du monde, ce colosse d’1,95 mètre est considéré comme l’un des boxeurs les plus talentueux du XXe siècle, tant pour sa force que pour son élégance.

**MAIS SI TEÓFILO A UNE PLACE À PART DANS LE CŒUR DES CUBAINS,** c’est aussi pour avoir refusé de céder aux innombrables offres de passer professionnel, d’émigrer aux États-Unis et d’accéder au panthéon de la gloire et de l’argent. Après sa médaille d’or aux Jeux de Munich en 1972, il refuse la proposition de l’emblématique manager Don King de combattre le grand Mohamed Ali, pour 5 millions de dollars, et choisit de rester amateur. Il quitte les rings en 1986, à 34 ans, laissant derrière lui 301 victoires en 321 combats.

 De grands sportifs ont su s’élever au-delà de leurs performances en s’engageant pour un monde meilleur. Ils sont le sujet de l’exposition « Libres jeux. Ces athlètes qui ont changé le monde », qui sera présentée à la Fête de l’Humanité les 13, 14 et 15 septembre, et dont nous publions en exclusivité des extraits.

# JESSE OWENS
États-Unis



**À BERLIN, EN 1936,** le chancelier s'appelle Adolf Hitler, et il compte bien faire des Jeux olympiques qui se déroulent dans la capitale allemande une gigantesque manifestation de propagande à la gloire du régime nazi. Mais celui qui se révèle être la grande star de ces Jeux n'a rien d'Allemand ou d'aryen. Jesse Owens est américain et noir.

**DANS CETTE OLYMPIADE, IL ENFILE LES MÉDAILLES D'OR** comme des perles. 100 mètres, 200 mètres, relais 4 fois 100 mètres et saut en longueur. 4 d'un coup ! Et tout ça sous les yeux d'un chancelier qui l'a un peu mauvaise de voir qu'un enfant noir de l'Alabama, petit-fils d'esclave, vient pulvériser ses théories racistes sur la supériorité supposée de la « race blanche ».

# UNE CLAQUE AU RACISME


CES ATHLÈTES QUI ONT CHANGÉ LE MONDE

UNE EXPOSITION ET UNE PUBLICATION RÉALISÉES PAR LES GRENADES, AVEC LE CONCOURS DE LA FABRIQUE CONSEILS ET HSP, ET LE SOUTIEN DE L'UNESCO

**Conception et écriture** Gilles Smadja
**Design graphique** Susanna Shannon
**Coordination** Julie Matas

Il est possible de visiter l'exposition à Nanterre, Bagneux, Ivry sur Seine, Les Ulis, Fontenay sous-Bois, Grigny, et au siège de la CGT à Montreuil.

**Pour toute information** contact@hsp-groupe.fr

Le 3 août, dans le 20e arrondissement de Paris.
SAMIR MAOUCHE POUR L'HUMANITÉ



LES JO, VUS DE… MÉNILMONTANT

# AU LIEU-DIT, LES JEUX N'ONT PAS LA COTE

Près du passage de la course de cyclisme en ligne, les responsables de ce bar-restaurant de l'Est parisien déplorent le coût social et financier des JOP et constatent une baisse d'affluence surprenante pour la saison.

Dans quelques dizaines de minutes, les premiers coureurs de la course masculine de cyclisme en ligne vont débouler à Belleville. Il est 15 h 45, samedi 3 août, et les spectateurs commencent timidement à s'approcher des barrières qui protègent la longue pente. Les courageux concurrents ont quitté le Trocadéro dans la matinée et pédalé jusqu'au sud-ouest des Yvelines, traversant la vallée de Chevreuse, avant de revenir vers la capitale pour la boucle finale. Les habitants du quartier se pressent vers la rue de Ménilmontant. *« On les a ratés ? »* s'inquiète une retraitée. *« Non, non, ils ne sont pas encore passés »*, la rassure son mari. Un peu plus loin, Sara discute avec son amie Anissa, adossée aux barrières. Cette professeure de français qui fait beaucoup de vélo n'a pas suivi les épreuves. Mais celle-ci *« n'est pas loin, il fait beau »*, et surtout *« c'est gratuit ! »*.

Au milieu des maillots et T-shirts floqués Paris 2024, quelques drapeaux palestiniens s'élèvent, comme celui de Maiji, *« pour montrer qu'on n'oublie pas les Gazaouis »*. À quelques mètres de là, rue Sorbier, le Lieu-Dit ouvre ses portes une heure plus tôt que d'ordinaire, espérant repêcher quelques clients de la ferveur populaire. Hossein, le propriétaire, enchaîne les allers-retours entre la terrasse et l'intérieur du bar sobre et rustique, les murs peints en rouge et la salle parsemée de tables en bois.

**« UN SPECTACLE ÉPHÉMÈRE »**

Hossein regarde avec grande distance les JO. *« On ne peut pas nier l'ambiance. Mais ce n'est pas parce qu'il y a un engouement pendant les Jeux qu'on peut oublier le reste. Tout ça a un coût financier et environnemental. À la place, on aurait pu envoyer les gosses en vacances, organiser des événements dans les quartiers et améliorer le cadre de vie par exemple, au lieu de virer les SDF de Paris »*, accuse-t-il. Hossein a fondé le Lieu-Dit en 2004, où sont organisés quotidiennement des réunions, des débats ou des rencontres littéraires. Un lieu engagé, qu'il veut *« fédérateur de toutes les forces de gauche »*. Dès 2017, il avait accueilli une réunion de lancement « Non aux JO à Paris en 2024 », pointant du doigt *« l'éternel refrain du pouvoir "pour distraire le peuple, du pain et des jeux", alors que le pain manque à beaucoup, alors que l'austérité frappe partout et que les aménagements d'infrastructures devraient être pensés pour l'utilité commune et non pour un spectacle éphémère »*.

Quelques personnes s'installent en terrasse, accueillies par Lorenzo, un des serveurs. Avant de travailler avec Hossein, l'ancien étudiant en philo à Paris-VIII, université située à Saint-Denis, venait souvent au bar pour son côté intellectuel et politique. À 24 ans, il partage ce goût amer pour les JO. Pendant ses études, il a pu observer, *« de loin, les mauvaises gestions qui ont augmenté avec les Jeux. Depuis tout petit, j'ai été sensibilisé à l'envers du décor »*. Sa mère était adolescente lorsque Barcelone a accueilli les Jeux d'été en 1992. *« Les JO ont radicalement changé la ville, ça l'a beaucoup marqué, elle m'en a souvent parlé »*, se souvient-il. Lorenzo s'interrompt. Il est 16 h 45, les bruits de la foule s'intensifient : les cyclistes dévalent la pente à grande vitesse. Le jeune homme sourit, contaminé par les cris de la foule à chaque passage des coureurs. Sa main effleure les égratignures sur sa tempe et l'épais pansement qui recouvre un de ses genoux : il y a quelques jours, c'était lui qui dévalait les pentes du quartier à vélo. Malheureusement, la course ne s'est pas terminée comme prévu.

> « ON NE PEUT PAS NIER L'AMBIANCE. MAIS CE N'EST PAS PARCE QU'IL Y A UN ENGOUEMENT QU'ON PEUT OUBLIER LE RESTE. »
> HOSSEIN, FONDATEUR DU LIEU-DIT

**25 % DE CHIFFRE D'AFFAIRES EN MOINS**

Contrairement aux attentes, l'affluence au restaurant a nettement baissé depuis le début des Jeux. *« Depuis le 15 juillet environ, nous avons une baisse significative de fréquentation, car tous les habitants ont quitté Paris, de peur d'être pris dans les difficultés liées aux Jeux. Tous mes confrères ont constaté la même chose. En principe on devrait travailler beaucoup mieux »*, déplore Hossein, qui estime sa baisse de chiffre d'affaires aux alentours de 25 % à 30 %. Le développement d'Airbnb depuis plusieurs années avait amené des touristes dans ce quartier moins prisé, dans le nord-est de la capitale. Mais cette année, *« bizarrement, il y en a beaucoup moins »*. *« C'est presque plus difficile de venir travailler*, explique Lorenzo. *Être ici, voir la course passer, ça m'enthousiasme, mais on a l'impression de subir ces Jeux. »* À 17 h 30, les rues commencent à se vider. Certains espèrent encore voir les derniers coureurs, mais, selon les gendarmes, ils sont passés par un autre chemin. Hossein, lui, s'est rapproché de la piste pour discuter avec des connaissances, constatant avec eux la ferveur du quartier. ★

EMMA MEULENYSER

## LA REVUE DE PRESSE INTERNATIONALE

**ALLEMAGNE**
***Die Tageszeitung***
Le quotidien pointe du doigt l'inégalité de traitement entre athlètes féminines et masculins, notamment du fait des tests de vérification de sexe « invasifs » et « dégradants » imposés aux femmes. Ces dernières sont les seules suspectées d'être « trop rapides ». À l'inverse, le journal prend l'exemple de Michael Phelps, *« admiré pour la grande envergure de ses bras. Le fait que son corps produise moins d'acide lactique que celui d'autres athlètes, qui oblige les muscles à se reposer, était simplement accepté »*.

**LIBAN**
***L'Orient-le Jour***
L'athlète Noureddine Hadid était le seul Libanais invité à l'épreuve du 100 mètres. Arrêté à la mi-octobre 2023 à l'aéroport de Beyrouth à l'arrivée d'un vol en provenance de Paris, il est considéré comme déserteur par l'armée, qui refuse de le soustraire à ses sanctions. *« Nous essaierons jusqu'au dernier moment »*, assurait un membre de la Fédération libanaise d'athlétisme, sans succès.

**CHINE**
***South China Morning Post***
Carlos Yulo, gymnaste philippin, est devenu le deuxième médaillé d'or de l'histoire de son pays. État et acteurs privés l'ont *« couvert de récompenses fastueuses »*, selon les termes du quotidien chinois : 20 millions de pesos philippins (environ 320 000 euros) de la part du gouvernement, de la nourriture à vie offerte par de nombreux restaurants du pays, ou encore un appartement d'une valeur de 24 millions de pesos philippins (environ 380 000 euros).

**GABON**
***L'Union***
La délégation olympique gabonaise est en « déshérence ». Les présidents des Fédérations de judo, d'athlétisme et de natation sont *« très remontés contre le Comité national olympique »*. *« Nous ne comprenons pas cette organisation. En réalité, nous sommes venus faire du tourisme »*, déplore le président de la Fédération de judo. Il assure ne pas avoir pu assister au combat d'une judokate gabonaise, ni à la cérémonie d'ouverture, faute d'accréditation.


ALBERTO PIZZOLI/AFP

## FRANCESCA PELLEGRINI
## LA NAGEUSE DÉFEND LA BOXEUSE

La championne olympique du 200 m nage libre à Pékin en 2008 a pris une position courageuse dans la fausse polémique concernant la boxeuse algérienne Iman Khelif, accusée d'être un homme alors qu'elle présente en fait un taux de testostérone supérieur à la moyenne. Face à elle, jeudi, la pugiliste italienne Angela Carini a décidé d'arrêter le combat après 46 secondes. L'internationale transphobe s'est alors déchaînée avec l'appui de la première ministre italienne, Giorgia Meloni. Francesca Pellegrini dans le texte : *« Cette persécution et cette campagne de désinformation à propos d'Iman me font vomir. Iman a eu un problème de taux de testostérone mais ce n'est pas un homme. Avant chaque compétition, des tests sont faits sur les athlètes, et si elle est là aujourd'hui, c'est qu'elle a réussi ces tests. Angela Carini a été affectée par le chaos médiatique. Je l'ai appelée la veille du match et je lui ai dit qu'elle était prête, mais pendant le combat, elle ne l'était pas, contrairement à l'Algérienne, qui était extrêmement concentrée. Angela Carini a perdu le combat avant même de rentrer sur le ring. »* ★ **C. D.**

**PARIS 2024** — 4 AOÛT - 19 h 22

### TABLEAU DES MÉDAILLES

| | | 1 | 2 | 3 | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1 | RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE | 19 | 15 | 10 | 44 |
| 2 | ÉTATS-UNIS | 17 | 26 | 25 | 68 |
| 3 | FRANCE | 12 | 14 | 17 | 43 |
| 4 | AUSTRALIE | 12 | 9 | 7 | 28 |
| 5 | GRANDE-BRETAGNE | 10 | 12 | 15 | 37 |
| 6 | RÉPUBLIQUE DE CORÉE | 10 | 7 | 7 | 24 |
| 7 | JAPON | 8 | 5 | 10 | 23 |
| 8 | ITALIE | 6 | 9 | 5 | 20 |
| 9 | PAYS-BAS | 6 | 5 | 4 | 15 |
| 10 | ALLEMAGNE | 5 | 5 | 2 | 12 |



**ON VOUS EXPLIQUE**
### Le basket 3 x 3, un sport qui monte

Pour la première fois dans le programme olympique à Tokyo en 2020, confirmé pour Paris 2024, le basket 3 x 3 est en plein boom. Sur un demi-terrain, à trois contre trois sous un seul panier, l'équipe victorieuse est la première à atteindre 21 points ou celle qui mène lorsque le buzzer retentit au terme des dix minutes de jeu (le match dure quarante minutes au 5 x 5). Le jeu commence après un « check ball » : le défenseur reçoit la balle et doit la redonner à l'attaquant pour démarrer. Dès qu'il y a un changement de possession ou lors d'un rebond défensif, la balle doit sortir de la ligne dite « à 3 points », située à 6,75 mètres du centre du panier, pour permettre de réattaquer. Le comptage du score est différent : le panier à 2 points au 5 x 5 ne vaut qu'un seul point au 3 x 3 et celui à 3 points au 5 x 5 n'est valorisé que par 2 points au 3 x 3. Enfin, les attaques sont limitées à douze secondes (vingt-quatre secondes au basket traditionnel), ce qui rend le 3 x 3 rythmé et très offensif. ★




**Fair-Play**
### Le public ovationne Tatsuru Saito

Moment particulier lors de l'attribution des médailles du judo par équipes. Lorsque la breloque d'argent est remise au Japonais Tatsuru Saito, les applaudissements d'un public pourtant tout acquis à la cause des Français champions olympiques redoublent. Aucune ironie, mais une marque de respect pour ce judoka, fils du double champion olympique (1984 et 1988) Hitoshi Saito, décédé en 2015. Dans les tribunes, sa mère portait un portrait de son père défunt. Programmé depuis l'âge de 6 ans pour détrôner Teddy Riner, le judoka de 22 ans a perdu à deux reprises contre le champion français lors de l'épreuve par équipes. Après sa défaite finale, toute la détresse du monde se lisait sur son visage. ★



**Carton rouge**
### Esprit de Thierry Roland, es-tu là ?

Lors de la finale opposant les deux pongistes chinoises Sun et Chen, un des commentateurs de France 2 demande comment on dit « classico » en chinois en essayant de décrire l'envergure du match. Son collègue s'empresse alors de répéter classico avec un accent raciste, et les deux pouffent en chœur. L'esprit de Thierry Roland plane même sur le service public. ★

*« Rien ne peut décrire mon sentiment en ce moment, c'est irréel. J'ai toujours rêvé de remporter une médaille pour la Chine. »*

**ZHENG QINWEN** JOUEUSE DE TENNIS CHINOISE, APRÈS AVOIR REMPORTÉ LA MÉDAILLE D'OR EN SIMPLE SAMEDI

## L'IMAGE DU JOUR

Non, ce n'est pas le retour d'*Intervilles* mais une nouvelle discipline olympique : le canoë slalom. Quatre concurrent·e·s descendent simultanément le bassin et parfois se croisent jusqu'à la collision. Comme ici avec la Slovaque Eliska Mintalova et la Canadienne Lois Betteridge.



OLIVIER MORIN/POOL VIA REUTERS



**Power**

### Simone Biles 1 Donald Trump 0

Simone Biles a encore éclaboussé de son immense classe le concours de gymnastique, remportant déjà jeudi une deuxième médaille d'or. Sur X, elle a fêté cela en écrivant : *« J'aime mon emploi de Noire. »* Une référence directe à une phrase de Donald Trump qui a récemment déclaré que les migrants latinos venaient voler les *« emplois de Noirs »*. ★



**Insolite**

### Nils Politt, hors-pipiste

C'est sûrement la pause toilette la plus ovationnée de l'histoire du sport. Lors de la course de samedi dans les rues de Paris, le cycliste allemand Nils Politt a été obligé de s'arrêter pour se soulager. Il a été accueilli dans le célèbre café des Deux Moulins, dans le 18e arrondissement. S'il finit 70e, il aura néanmoins eu son quart d'heure de gloire. ★

# 1

En battant, dimanche après-midi, la Française Davina Michel dans la catégorie des – 75 kilos, la boxeuse d'origine camerounaise Cindy Ngamba est assurée d'obtenir une médaille, la première de l'équipe des réfugiés, dont elle fait partie.

## L'AGENDA DU 5 AOÛT

**ATHLÉTISME**
**À partir de 19 heures**
Quatre finales sont prévues dans la soirée : 800 m, 5 000 m et lancer de disque chez les femmes, et saut à la perche chez les hommes en ouverture de la soirée, où le détenteur du record du monde, le Suédois Armand Duplantis, part immense favori.

**BADMINTON**
**9 h 45 et 14 h 30**
Deux matchs en simultané pour les médailles en simple chez les femmes. La Sud-Coréenne An Se-young, championne du monde en titre, essaiera de rapporter le premier sacre olympique à son pays depuis 1996. Le match pour l'or chez les hommes se jouera plus tard.

**GYMNASTIQUE ARTISTIQUE**
**Entre 11 h 45 et 14 h 23**
Quatre finales à suivre dans la journée. Barres parallèles et fixes chez les hommes et poutre et exercice au sol chez les femmes. Simone Biles part favorite pour ajouter deux médailles à sa collection.

**LUTTE**
**15 heures et 21 heures**
Début des épreuves de lutte gréco-romaine et libre chez les hommes en catégorie 60 et 130 kg, et les femmes chez les 68 kg. Les combats iront des qualifications jusqu'aux demi-finales. La légende cubaine des poids lourds et grand favori Mijain Lopez concourra à 16 h 20.

**SURF**
**Entre 19 heures et minuit**
La dernière journée de surf des Jeux chez les femmes et les hommes comprendra les demies et les finales. Chez les hommes, le Brésilien Gabriel Medina est donné favori, tandis que chez les femmes, la Française Johanne Defay, qui a créé la surprise en éliminant la favorite Carissa Moore, est toujours dans la course pour aller chercher l'or.

**TENNIS DE TABLE**
**20 heures**
Après que la médaille d'or en simple a échappé aux deux frères, les Lebrun joueront en double pour tenter d'arriver jusqu'à la plus haute marche du podium.

**TRIATHLON**
**8 heures**
Départ de la course en relais mixte depuis le pont Alexandre-III. Les médaillés olympiques en triathlon simple Cassandre Beaugrand et Léo Bergère seront alignés pour représenter la France.

**TIR**
**9 h 30**
Finale du pistolet rapide à 25 m chez les hommes. Après une qualification de justesse, le Français Clément Bessaguet sera aligné pour tenter d'aller décrocher une médaille.

**VOILE**
**12 h 3**
Première journée de kitesurf, nouvelle épreuve des Jeux olympiques. Championne d'Europe en titre, la Française Lauriane Nolot est l'une des favorites pour la médaille d'or.

Azizulhasni Awang à Izu (Japon), le 7 août 2021, lors des Jeux de Tokyo.
JUSTIN SETTERFIELD/GETTY IMAGES/AFP



UN SPORT UN PAYS

# EN PISTE, LES MALAISIENS METTENT LE BRAQUET

L'engouement pour ce sport a été décuplé par les succès du cycliste Azizulhasni Awang, devenu une véritable icône nationale. Une façon pour le pays de se réapproprier un objet longtemps exclusivité des colons anglais.

Le cyclisme sur piste, c'est son sport. Personne en Malaisie ne le contredira, lui, le monument national. Azizulhasni Awang, surnommé « The Pocket Rocketman » (l'homme-fusée de poche) pour sa vitesse et sa taille (1,70 mètre), a offert à son pays, en 2016 et 2021, la joie de recevoir deux médailles olympiques. Le bronze, puis l'argent, à chaque fois lors de l'épreuve de keirin. Et cette année à Paris, il revient avec un objectif de taille : conquérir l'or pour ses derniers Jeux, à 36 ans.

Pourtant, longtemps le cyclisme n'a été qu'un sport de colons. Au début du XXe siècle, la Malaisie, sous contrôle britannique, ne voit de bicyclettes qu'entre les mains des Européens. Même en 1938, lorsqu'une première course sur route est organisée, ses participants sont pour l'essentiel des soldats britanniques. Pourtant, paradoxalement, c'est cette même année que naissent les premiers clubs de vélo malaisiens, d'abord dans l'État de Selangor, avant de se répandre dans les douze autres. Le cyclisme sur route en premier, puis sur piste.

Comme un symbole, en 1957, l'indépendance enfin proclamée, le premier ministre, Tunku Abdul Rahman, décide d'organiser et d'accueillir deux courses internationales de cyclisme sur son sol : une sur route et l'autre sur piste. Pour fêter cette nouvelle ère, mais aussi montrer, par le vélo, la place qu'il entend faire prendre à son pays en Asie et dans le monde. Le cyclisme devient alors un symbole de réappropriation de son destin, un moyen d'émancipation pour sa jeunesse, et un outil pour rayonner au niveau régional. En particulier celui sur piste.

### BEAUCOUP DE JEUNES S'IDENTIFIENT AU « POCKET ROCKETMAN »

*« Le cyclisme sur piste est ici une question très politique »*, observe Sébastien Duclos, entraîneur et directeur sportif français qui a porté plusieurs équipes asiatiques au début des années 2010 – jusqu'à devenir sélectionneur national de la Malaisie pour le cyclisme sur route de 2012 à 2015. *« L'engouement pour le cyclisme est surtout né de l'accessibilité de ce sport, jusqu'à devenir l'un des sports les plus populaires il y a trente ans*, poursuit-il. *Mais pour monter en puissance et se professionnaliser, le cyclisme sur piste a dû profiter d'un important soutien de la puissance publique. Autant pour la construction et l'entretien des infrastructures que dans l'organisation de compétitions locales. »* Avec un objectif, sur piste comme sur route : briller aux jeux d'Asie du Sud-Est, puis aux jeux Asiatiques.

Si briller aux jeux Olympiques n'était qu'un rêve longtemps inaccessible, Azizulhasni Awang a rapidement changé les choses par ses exploits internationaux. *« C'est un dieu vivant en Malaisie*, témoigne Sébastien Duclos. *Il a d'ailleurs été nommé dato, l'équivalent des sir au Royaume-Uni. Depuis ces deux médailles, la piste attire plus que jamais les jeunes. C'est assez incroyable à voir. »* Beaucoup s'identifient à lui. Enfant, il a obtenu son premier vélo en récompense d'une bonne note. Un vélo d'occasion bon marché avec lequel il intégrera le club du coin. Puis, alors qu'il envisageait d'étudier la médecine, c'est à la piste qu'il accordera la plupart de son temps, influencé par les nombreuses campagnes gouvernementales faisant la promotion de ce sport. Jusqu'à rejoindre les compétitions locales, puis nationales, avant de gagner l'Australie pour bénéficier de conditions optimales.

### UN VÉLODROME MODERNE POUR BRILLER À L'INTERNATIONAL

Modèle de ténacité, le porte-drapeau de la Malaisie lors des JO de Pékin en 2008 connaîtra de nombreux échecs internationaux. Lors de ces Jeux, s'il atteint la finale, il terminera sixième et dernier. En 2011, pendant les championnats du monde à Manchester, il chutera et terminera la course avec un éclat de bois de 20 centimètres planté dans la jambe. Mais il s'en relèvera, devenant médaillé olympique, puis champion du monde de keirin en 2017. Au même moment est inauguré le premier vélodrome couvert de Malaisie, à Nilai, dont Azizulhasni Awang, désireux d'offrir aux pistards malaisiens la possibilité d'atteindre le plus haut niveau dans leur propre pays, est à l'initiative.

Or, quatre ans plus tard, en 2022, nouveau coup dur : une malformation cardiaque lui est diagnostiquée, lui imposant une mise à l'arrêt forcé entrecoupée d'une opération et de récupérations. Il reprendra l'entraînement quelques mois après, avec Paris 2024 dans le viseur. Son dernier tour de piste. *« Une nouvelle génération brillante devrait lui succéder*, promet l'entraîneur français. *De gros moyens ont été déployés pour développer la détection. Et avec ce nouveau vélodrome moderne, tout est là pour briller à l'international. »* Et planter un peu plus le drapeau malaisien sur la planète vélo. ★

ANTHONY CORTES